LES ASTRES ET LE DESTIN
ASTROLOGIE ET DIVINATION EN ASIE ORIENTALE

STARS AND FATE
ASTROLOGY AND DIVINATION IN EAST ASIA

EXTRÊME-ORIENT

35

EXTRÊME-OCCIDENT

Extrême-Orient, Extrême-Occident, 35 – 2013

L'horoscope perdu des devins du Cambodge

François Bizot

En pays khmer, l'être voit le jour, existe et se meut dans un monde fermé, intérieur, « utérin » ; c'est à la suite d'un *regressus*, d'un retour par les « états supramondains » *(lokuttara = loka-udara)*, qu'il lui est donné de contempler les trois caractéristiques de l'existence, les quatre Chemins, les quatre Fruits, le Nibbāna[1]. Depuis fort longtemps les Hindus affirment que l'embryon a connaissance de l'acte bon et mauvais, contemple l'impérissable, pense à la syllabe OM et se souvient de sa naissance précédente.

Ainsi, les opinions ayant trait à l'au-delà, à la mort, à la vie de l'être transmigrant, sont communément théorisées, sinon sur la base d'une symbolique obstétrique nécessairement imagée et précise – comme c'est le cas par exemple pour les rites obligatoires de la vie ordinaire (naissance, puberté, ordination, mariage, funérailles) –, en se référant à l'idée d'une scène dramatique globale conçue comme une matrice. C'est par cet interstice spatial et temporel où se confondent secrètement les virtualités de la vie et les modalités latentes de tous les possibles, là où s'immisce l'existence embryonnaire, que se tisse, selon des signes établis par les dieux, la trame des destinées humaines. Sont alors signifiants toute une série d'indices et de calculs grâce auxquels la tradition peut produire des interprétations magiques, une fois ceux-ci déchiffrés à l'aide d'une grille, en les rapportant le plus souvent aux signes avant-coureurs d'un événement édifiant, dérivé d'un Jātaka ou tiré d'un récit légendaire devenu système divinatoire[2].

Cette conception de la marche des choses peut aussi bien remonter au vieux fond des croyances prénatales de l'Asie du Sud-Est qu'aux conceptions indiennes de la cosmologie traditionnelle. Entre-temps, elle est devenue intrinsèque à l'enseignement du bouddhisme, de ses règles, de ses correspondances, et perdure

---

1. Bizot 1992 a : 46, 60.
2. Leclère 1909, Porée-Maspéro 1962, Hang Thun Hak 1969, Wales 1983.

en marge des nombreuses façons de croire qui relient entre eux une grande partie des habitants de la péninsule indochinoise[3].

De ce fait, la divination est devenue un mode de connaissance complexe qui intervient à tous les niveaux ; sa fonction, ses procédés ne sont pas ceux d'un domaine de la pensée isolé et circonscrit, susceptible d'être extrapolé. Au contraire, il faut aborder les savoirs divinatoires comme le lieu privilégié des interactions qui existent – à la fois conceptuellement et matériellement – entre les domaines de la religion, du rituel, du culte des morts, des rites de guérison, etc.[4]. Les matériaux offerts par les pays de l'Asie du Sud-Est sont foisonnants à cet égard, aussi bien du point de vue des ressources textuelles que des pratiques. Non seulement astrologues, oracles et devins font partie de la collectivité des maîtres que consulte régulièrement l'ensemble des populations, mais leur savoir est utilisé par les moines au monastère, ainsi que par les spécialistes du culte – *ācāry (ācariya), grū (guru), hora*, guérisseurs, médiums, géomanciens – au village.

À cet égard le royaume est perçu comme un cœur vivant en même temps qu'un lieu sacré où le mont Meru se dresse au centre du zodiaque. C'est une allégorie du corps rénové de l'adepte, celui que le *yogin* (*i.e.* le Yogāvacar) a pour mission d'intégrer au cours de ses exercices, avec sa géographie, ses routes, ses points cardinaux, ses montagnes, ses étages célestes, ses planètes, ses dieux, ses démons, ses périls et ses refuges, à l'image de cette matrice où croît le « Figuier à cinq branches »[5]. Le monde n'est jamais qu'un vaste amphithéâtre ; le combat des forces du bien et du mal s'y étage, et son influence sur l'existence des êtres vivants s'y exerce par le biais des planètes avec lesquelles ces forces sont en relation de correspondance. Plus précisément, les devins du Cambodge ont colporté cette science en y rapportant de nombreux épisodes archétypes, tirés du Rāmāyaṇa indien, parce que les héros de la célèbre épopée, à la suite d'un transfert entre leurs exploits et les choses, sont sensés influer sur le destin des hommes.

Il faut savoir en effet que toute l'activité de l'adepte est tendue vers l'Éveil d'un « Joyau » ou « Globe de cristal » dont le siège se trouve dans l'ombilic. Il est précisé qu'au cours des exercices d'ascèse, l'esprit du Yogāvacar s'éprend du Joyau situé dans le vide au milieu du nombril et que le Joyau n'est autre que le Dhamma ou le Bouddha. Dans le Rāmaker (Rmk) – p. *rāmaker (ti)* « la gloire de Rām », du nom donné au Cambodge et en Thaïlande[6] à la version locale du

---

3. Bizot 1992 a, 1993, 1998, 2000.
4. Guenzi 2010.
5. Bizot 1976.
6. Bizot 1989 : 33-35. Au Siam, les Thaïs connaissent la même version sous le nom de Rāmakīer, Nicolas 1928.

Rāmāyaṇa, cet élan du fidèle est métaphorisé par la conquête amoureuse de Nāṅ Setā.

La version complète du Rāmaker éditée au Cambodge et les études associées consacrées à ses sources et à sa dimension mystique[7], montrent que la structure de l'œuvre, paradoxalement caractérisée par des interpolations originales, est une mise en scène de l'adepte bouddhiste dans son cheminement vers l'immortalité. Il ne s'agit peut-être pas à proprement dire d'une version « ésotérique » – la pensée symbolisée n'y est pas exprimée –, mais plutôt d'une lecture spéciale, d'une « appropriation » du vieux poème épique, modifié selon la perspective philosophique et didactique que prêtent les Cambodgiens à l'effort ascétique. Tout est mis en place autour d'une idée centrale et de son corrolaire : la quête de Nāṅ Setā, symbole de l'achèvement spirituel, et l'ascèse mise en œuvre pour y parvenir. Principe immatériel mais indestructible, la belle Setā (p. *seta* « blanc », « pur ») symbolise le véhicule d'immortalité, et l'on peut considérer que cela s'apparente aux croyances en un « soi » transmigrant. Pour être plus précis, si le « Joyau » est bien au singulier une sorte d'équivalent de l'*ātman* éternel et lumineux, au pluriel, les « Joyaux » sont les caractères de l'immortalité qui s'acquièrent virtuellement par l'initiation[8]. Ces caractères sont ceux d'un nouveau « corps » *(kāya)*, élaboré à l'aide des lettres de la « doctrine » *(dhamma)* ; l'aboutissement en est le « Joyau », c'est-à-dire, pour employer un terme de la philosophie bouddhique : le « dhammakāya »[9]. Cette idée résume à elle seule l'Enseignement tel qu'il a été interprété chez les Khmers. C'est à partir de cela que s'est développée toute une symbolique relative aux initiations, et que l'on retrouve dans la divination. Ainsi, la formation de l'individu s'élaborant dans un ventre maternel, il n'est pas surprenant que s'y produisent également les conditions de son devenir ici-bas.

En pratique, il s'agit de maîtriser le processus par le façonnement d'un corps immaculé, le degré de pureté obtenu conditionnant la renaissance. S'il est entièrement débarrassé des souillures qui lient à l'existence, il conduit le disciple au Nibbāna ; s'il ne l'est que partiellement, celui-ci retourne à la vie mortelle, mais dans un état plus avancé sur la voie, ne comportant plus qu'un nombre limité de renaissances. Le devin représente Māhā Paṭṭān, le dieu instructeur qui est indispensable au voyage de l'être transmigrant. Dans le Rāmaker, celui-ci est personnifié par Bibhek, dont l'apport stratégique permet toujours à Braḥ Rām d'affronter victorieusement les épreuves faisant obstacle à son union avec

---

7. Martini 1978, Bizot 1973, 1981, 1989.
8. Bizot 1989 : 20-25.
9. Bizot 1992b.

Nāṅ Setā[10]. Sous cet angle la divination n'est rien d'autre qu'une initiation, en d'autres termes une méthode d'investigation. De même que le succès de l'effort ascétique repose sur l'importance du *nissaya* de chacun, c'est-à-dire des « protections », des « supports », des « aptitudes requises », qui résultent de la plus ou moins grande accumulation de mérites au cours des existences passées ; de même, ici-bas, l'oracle est rendu par l'examen des forces mises en présence au moment de la naissance. Le devin raccroche le devenir du sujet à la biographie des héros de l'épopée ; le Rāmaker devient ici l'histoire de tout le monde.

Ce court article n'a pas l'ambition de poser, même très succinctement, les jalons d'une ethnographie de la divination au Cambodge, et encore moins de relever les questionnements que ce champ d'étude peut soulever par rapport aux théorisations de l'anthropologie. En m'appuyant sur les textes et les matériaux ethnographiques que j'ai pu recueillir sur place (de 1965 à 2011), mon intention est de décrypter cette pratique divinatoire qui consiste à mettre en scène des personnages de l'histoire de Rām et de Setā. Ce faisant, contrairement à ce qu'on pouvait attendre, je montre que le système des signes et des aphorismes utilisés ne restituait pas la version adaptée au modèle cambodgien, mais que, le plus fidèlement possible, et probablement depuis Angkor, les devins s'étaient attachés à transmettre le poème tel qu'ils l'avaient reçu, en partant de sa composition primitive.

Les Cambodgiens ont un calendrier luni-solaire, à la fois basé sur le mouvement de la lune et corrigé en accord avec l'année solaire, mais ils ne tiennent compte couramment que des lunaisons sur lesquelles se fonde le calendrier religieux. Celles-ci portent des noms d'origine sanskrite, et sont désignées par un chiffre qui fait commencer l'année au mois de *maksir* (novembre/décembre). Les mois sont divisés en deux parties : la première, dite « croissante » *(khnöt)*, va de la nouvelle lune à la pleine lune ; et l'autre, dite « décroissante » *(rnoc)*, part du lendemain de la pleine lune et comporte quatorze ou quinze jours. Enfin, à côté de la chronographie indienne, les Cambodgiens se servent aussi, depuis au moins la fin du x^e^ siècle, du cycle chinois des douze animaux se succédant indéfiniment pour désigner l'année. Ce cycle, combiné avec divers numéros d'ordre, forme un comput de soixante années inconnu en Inde. Dans ce système, la nouvelle année qui marque les changements de nom et de quantième débute le premier jour de *cet* (mars/avril).

Toutes les populations de la péninsule indochinoise connaissent un cycle duodénaire comparable, identique au système chinois. Curieusement, dès le XIV^e^ siècle, les Siamois donnent aux douze animaux des noms qu'on retrouve aussi en khmer, mais qui sont apparentés à des formes très anciennes, communes

---

10. Bizot 1989 : 51, 57.

aux langues muong et vietnamienne[11]. Les autres peuples de langue taï (Lao, Ahom, Shan, etc.) comptent les jours, les mois et les ans, au moyen d'un cycle sexagénaire formé par la combinaison d'une série duodénaire avec une série dénaire[12].

Ces animaux ont partout une grande importance. C'est suivant l'animal présidant à l'année de naissance que l'on règle les questions qui se posent, telles que le traitement à suivre ou les sacrifices à faire pour guérir un malade, fixer les prières pour conjurer un malheur, déterminer le moment propice d'entrer dans une maison neuve, etc., et que l'on tire les horoscopes qui déterminent la possibilité ou l'impossibilité, par exemple, d'entreprendre un voyage, de contracter un mariage, etc.

L'origine du cycle des douze animaux remonte au mythe de la création. Au commencement de l'humanité, la première femme prend naissance à partir de l'élément terre, et son époux, à partir de l'élément feu. Tous deux mettent au monde un garçon, une fille et un hermaphrodite, puis créent le Mont Meru, le soleil, la lune, etc. Leur progéniture donne naissance à treize enfants (dont l'un meurt) qui reçoivent dans l'année de leur naissance des jouets modelés en forme d'animaux. Ces figurines prirent vie et devinrent les ancêtres des espèces actuelles. Chaque enfant fit reposer sa santé sur cet animal et pour guérir il fallait relâcher celui correspondant à sa naissance, lequel devenait son génie protecteur. L'image gardée sur soi était le gage de sa prospérité. Le nom des animaux servit à nommer les années du cycle duadécimal : année du rat, du bœuf, du tigre, du lièvre, du grand serpent (ou dragon), du serpent, du cheval, de la chèvre, du singe, du coq, du chien, du porc (ou éléphant)[13].

D'autre part, les Khmers font usage d'un système basé sur le Rāmāyaṇa, sans intervention de la position astronomique des corps célestes pris seulement comme symboles numériques. Ils recourent pour cela à des calculs et à des tables de correspondances consignés dans les traités d'astrologie, sans égard au calendrier sexagésimal, parce que ce système fonctionnait déjà par lui-même au début, indépendamment du cycle des douze animaux[14]. Les augures sont

---

11. Cœdès 1935 : 316.
12. Finot 1917 : 76-83, Billard 1963 : 404.
13. Bizot 1996 : 54-55, 65, 231-232.
14. On trouve bien des listes où sont mis en correspondance les animaux du cycle avec les protagonistes de l'épopée indienne : 1. années du rat/race des dieux/siège Bibhek ; 2. année du bœuf/race des hommes/siège Braḥ Rām ; 3. année du tigre/race des *yakhs*/siège Khar ; 4. année du lièvre/race des hommes/siège Braḥ Lakh ; 5. année du dragon/race des dieux/siège Nāṅ Setā (ou Sedā, ou Sītā) ; 6. année du serpent/race des hommes/siège Hanumān ; 7. année du cheval/race des dieux/siège Rāp ; 8. année de la chèvre/race des dieux/siège Bibhek ; 9. année du singe/race des yakhs/siège Braḥ Rām ; 10.

tirés d'après l'arrangement d'épisodes se rapportant à des personnages types : Braḥ Rām (Rāma), Nāṅ Setā (Sītā), Rāb (Rāvaṇa), Bibhek (VibhīÒaṇa), Khar/ Dūbhī (Ghara ou Khāra), Braḥ Lakh (Lakṣmāṇa), Hanumān (Hanumat), Setayūs (Jeṭāyus). Suivant l'année de sa naissance, le sujet reçoit pour « siège » un de ces huit personnages *(dinaṃṅ)* et dépend de la « race » des hommes, des démons *(yakhs)* ou des dieux. C'est ainsi, par exemple, que des jeunes gens ayant pour « véhicule » respectif Rāp et Nāṅ Setā, ou appartenant à la race des démons et à la race des dieux, ne peuvent se marier sans danger.

Parmi les manuscrits qui ont été sauvés du Cambodge en 1975 dans le cadre de mes « Recherches sur le bouddhisme khmer », et en particulier ceux rédigés sur « papier indigène » *(krāṃṅ)*, certains font de longues mentions aux pratiques divinatoires. Ces manuels, jamais datés, souvent illustrés, sont à l'usage des maîtres et par voie de conséquence offrent peu d'explications. Leur objet est de fixer par écrit les prescriptions et formules nécessaires à l'expression de l'oracle et de servir de support aux calculs. Si leur rédaction peut remonter au XVIII^e^ siècle pour certains (la durée de ce type de support très épais peut dépasser plusieurs siècles), il s'agit de copies dont le contenu est généralement beaucoup plus ancien.

Cinq manuscrits ont été consultés (TK 280, TK 287, TK 300, TK 307, TK 480), dont trois en particulier (TK 287, TK 307, TK 480), parce qu'ils exposent, sous forme de sentences extraites des épisodes d'un Rāmāyaṇa, deux façons différentes de réaliser les prédictions. La première est intitulée les « Huit influences », la seconde les « Flèches de Braḥ Rām ».

Les huit influences

Cette méthode implique l'usage de deux « grilles » *(tārāṅ)* de chacune 32 cases réparties selon quatre colonnes de 8 chiffres (Fig. 1 et 2). Les colonnes correspondent, de gauche à droite, aux âges de la vie : enfance, adolescence, maturité, vieillesse, des héros de l'épopée. Les chiffres sont associés aux « huit influences » *(aṭhagroḥ)* ou « planètes » *(tonsā)* : les sept jours de la semaine, plus Rāhū intercalé entre le jeudi et le vendredi. Dimanche a le nombre 1, lundi le nombre 2, mardi le nombre 3, mercredi le nombre 4, jeudi le nombre 5, vendredi le nombre 6, samedi le nombre 7, Rāhū le nombre 8. La numérotation est donnée

---

année du coq/race des *yakhs* siège Rāp ; 11. année du chien/race des *yakhs*/siège Braḥ Lakh ; 12. année du porc/race des hommes/siège Nāṅ Setā. De telles tables sont toutefois incomplètes, dispersées, difficiles à utiliser, évidemment plus récentes et en tout cas postérieures à l'introduction des premières versions du Rāmāyaṇa à Angkor, mais au final assez peu employées par les devins eux-mêmes. *Cf.* Porée-Maspero 1962 : 320.

dans un ordre particulier et différent suivant que le sujet est une femme ou un homme. Pour une femme : 1, 2, 3, 4, 5, 8, 7, 6 (Fig. 1) ; pour un homme : 7, 5, 8, 6, 1, 2, 3, 4 (Fig. 2).

1	1	1	1
2	2	2	2
3	3	3	3
4	4	4	4
5	5	5	5
8	8	8	8
7	7	7	7
6	6	6	6

Fig. 1

7	7	7	7
5	5	5	5
8	8	8	8
6	6	6	6
1	1	1	1
2	2	2	2
3	3	3	3
4	4	4	4

Fig. 2

On compte, de haut en bas et de gauche à droite, autant de cases que le sujet a d'années, revenant à la case départ tous les 32 ans. Le chiffre obtenu permet de déterminer, à l'aide d'une liste de concordances, le point cardinal imputé : 1 = Nord-Est, 2 = Est, 3 = Sud-Est, 4 = Sud, 7 = Sud-Ouest, 5 = Ouest, 8 = Nord-Ouest, 6 = Nord.

Enfin, ce point cardinal renvoie à un personnage du Rāmāyaṇa :

Nord-Est :	Bibhek	Sud-Ouest :	Rāb
Est :	Braḥ Rām	Ouest :	Nāṅ Setā
Sud-Est :	Khar/Dūbhī	Nord-Ouest :	Setayūs
Sud :	Braḥ Lāks	Nord :	Hanumān

Pour chaque personnage sont donnés quatre épisodes. Le devin retient celui qui correspond à la colonne enfance, adolescence, maturité ou vieillesse, en fonction du chiffre obtenu. Par exemple, le chiffre d'une femme de 40 ans sera le « 6 » dans la colonne « enfance » ; celui d'un homme de 25 ans sera le « 7 » dans la colonne « vieillesse ». Le « siège » *(dinaṃṅ)* pour la femme de 40 ans sera donc « Hanumān enfant » et celui de l'homme de 25 ans « Rāb vieillard ».

Voici la liste des épisodes tels qu'ils sont donnés dans TK 480[15] :

15. Pour la translittération du Cambodgien, *cf.* Tableau des signes diacritiques, *in* : Bizot 1996.

Bibhek

1. [A24] *siddhikāryy doḥ dinaṃṅ nūv bīybhek kmīṅ pān jā apparājjā aṃmcāss khluon eṅ āsraiy tèh khluon eṅ doḥ thkāt mān thmah pāk bvaṃ noḥ saṃmröt nūv phdaḥ eṅ aoy dos trūv khmoc ābuk eṅ aoy sūn rūp prus 1 nāṅ 3 beh rūtth 3 kandoṅ 5 jūn dov īsāṇ thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

« Succès ! Si le siège est en Bibhek enfant : "Il est vice-roi" [Rmk ?][16]. Chacun ne peut s'en remettre qu'à soi-même. Si l'on est malade, la faute en est une pierre ou du bronze cassé enfoui sous la maison ; le *khmoc*[17] du père nous a frappé. Modeler 1 image d'homme et 3 de jeune fille dans un *bè*[18] à 3 *ruot* [contenant] 5 *kandoṅ*[19] et le déposer au Nord-Est. Guérison dans les trois jours. »

2. *doḥ dinaṃṅ nūv bīybhek bāl dāy thā rābbh paṃmpar'paṅ doḥ dinaṃṅ nūv nèḥ nūv köt put caṃmnèḥ eṅ nūv sabv thṅaiy jā dukkh doḥ thkāt krèṅ pāṅ ph-Un eṅ khöṅ phaṅ gnāh doḥ thkāt jaṃmṅḥ crön jhḥ kpāl nimit sasar'drut bvaṃ noḥ jöṅ klīy aoy doss pröh sūn rūp braḥ rāmm 1 rūp devatā jīḥ taṃrīy 1 beh rūtth 6 jūn dov Isāṇ thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

« Si le siège est en Bibhek adolescent : "Il prédit, et Rāb le bannit" [Rmk 23]. Si le siège est celui-là, [le danger] naît de notre propre science. Aujourd'hui le malheur s'est abattu sur nous. Si l'on est malade, on peut craindre que ce soit à cause de la famille ; si l'on souffre notamment de maux de tête, un pilier [de la maison] s'est creusé, sinon il est trop court. Modeler 1 image de Braḥ Rām, 1 image d'un dieu sur un éléphant dans un *bè* à 6 *ruot* et le déposer au Nord-Est. Guérison dans les 3 jours. »

3. *doḥ dinaṃṅ nūv bīybhek kanṭāl aoy prayāt krèṅ mān kṭīy smöh slāpp khlūn nūv brāt braḥbandh kūn cov eṅ nūv sabv thṅaiy jā dukkh nūv It pramān pān löy gey möl ṅṅāy doḥ thkāt trūv khmoc ābuk eṅ khöṅ phaṅ aoy prayāt bhlöṅ nūv chèḥ phdaḥ aoy sūn rūp satv 1 sūn rūp khlāh 1 rūpp pana'kkhāh 1 rūp braḥ rām debv 1 braḥ ādity 1 braḥ rāhūv 1 beh rūtth 7 kandoṅ 1 jūn dov Isāṇ thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

« Si le siège est en Bibhek adulte : faire attention. Craindre la survenue d'un conflit mortel ou d'une séparation de l'épouse et des enfants [Rmk 23]. Aujourd'hui un malheur sans fin s'est abattu sur nous. On nous méprise. Si l'on est malade, le *khmoc* du père s'est fâché contre nous. Prendre garde qu'un incendie n'éclate dans la maison. Modeler 1 image d'animal, modeler 1 image de tigre, 1 image de Puññakāy, 1 image de Braḥ Rām, 1 du soleil, 1 de Rāhū, dans un *bè* à 7 *ruot* [contenant] un *kandoṅ* et le déposer au Nord-Est. Guérison dans les 3 jours. »

---

16. Je donne ici entre crochets le numéro du passage en référence dans le Rāmaker ; *cf.* traduction française *in* : Bizot 1989.
17. *khmoc* : le fantôme, l'esprit d'un mort.
18. *bè* : il s'agit d'un plateau fabriqué à l'aide d'une lanière de tronc de bananier maintenue par des baguettes de bambou ; la lanière est arrangée de façon à revenir sur elle-même en un nombre rituel de « tours » ou *ruot*. Les figurines sont modelées à l'aide d'argile ou de farine.
19. Le *kandoṅ* est un petit réceptacle en feuille de bananier destiné à recevoir de la nourriture, des chiques de bétel, des cigarettes, etc.

4. [A25] *doḥ dinaṃṅ nūv bīybhek cāss braḥ rām aoy svoy rāj saṃmpātti nūv laṅkāh doḥ prus niṅ pān braḥbandh doḥ srīy niṅ pān phṭīy gᵭmoḥ aoy prayāt krèṅ paṅ ātmāh bvaṃ noḥ khñaṃm ratth doḥ thkāt braḥ liṅ min nūv knaṅ khluon löy aoy pūjā braḥ groḥ höy aoy dadūl braḥ liṅ aoy sūn rūp braḥ paramīysūr 1 nāṅ bhogavatīy 1 yaks kān taṃmpoṅ 1 beh rūtth 4 kandoṅ 7 jūn dov Isāṇ thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Bibhek vieillard : "Braḥ Rām le fait régner à Laṅkā" [Rmk 66]. S'il s'agit d'un homme, il va trouver une épouse ; s'il s'agit d'une femme, elle va trouver un mari. Sinon la survenue d'un accident ou une obligation de s'enfuir est à craindre. Si l'on est malade, les esprits vitaux ont quitté notre corps. Exorciser le mal et faire revenir les esprits vitaux. Modeler 1 image d'Īśvara, 1 de Bhogavatī 1 d'un *yaks* tenant un bâton, [dans] 1 *bè* à 4 *ruot* [contenant] 7 *kandoṅ* et le déposer au Nord-Est. Guérison dans les 3 jours.»

Braḥ Rām

5. *doḥ dinaṃṅ nūv braḥ rām kmīṅ lök dhnūv sīöl mahā Ṛsīy dinam [ṅ] nūv nèḥ pān satv catupād dvepād anak ddhaṃm nūv aoy broḥ yak āsā gey doḥ prus niṅ pān braḥbundh doḥ srīy niṅ pān phṭīy bvaṃ noḥ niṅ pān khñaṃm doḥ thkāt trūv khmoc ābuk eṅ pröh sūn rūp prus 1 nāṅ 1 brāy 2 sèḥ 2 beh rūtth 3 kandoṅ 7 jūn dov pūr thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Braḥ Rām enfant : "Il soulève l'arc magique du Grand-ascète" [Rmk 14]. Si le siège est celui-là : acquisition d'animaux quadrupèdes ou bipèdes due à une personne importante que nous servons. Un homme va rencontrer une épouse, une femme un mari, sinon des serviteurs. Si l'on est malade, le *khmoc* du père a frappé. Il convient de modeler 1 image de garçon, 1 image de fille, 2 images de *brāy*[20], 2 images de chevaux [dans] un *pè* à 3 *ruot* [contenant] 7 *kandoṅ* et le déposer à l'Est. Guérison dans les 3 jours.»

6. *doḥ dinaṃṅ nūv braḥ rām bāl pān setā höy rābbh lūc viṅ doḥ tör aoy prayāt krèṅ khuṇāṅ dhvöh dos doḥ thkāt jhṭḥ khluon prāṇ jhṭḥ kpāl trūv khmoc ābuk eṅ aoy sūn rūp prus 5 srīy 5 beh 7 rūtth chāt duṅ 10 kandoṅ 18 jūn dov* [A26] *pur thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Braḥ Rām adolescent : "Il a obtenu Setā, mais Rāb la ravit" [Rmk 18]. Si l'on doit aller quelque part, faire attention qu'une Khun Nāṅ ne vienne nous porter malheur. Si l'on est malade, qu'on souffre de partout, qu'on a mal à la tête, le *khmoc* du père nous a frappé. Modeler 5 images de garçon, 5 de fille [dans] un *bè* à 7 *ruot* [contenant] 10 fanions à étages et 18 *kandoṅ*, et le déposer à l'Est. Guérison dans les 3 jours.»

7. *doḥ dinaṃṅ nūv braḥ rām kaṇāl tām pröss mās rābbh lūc nāṅ setā E kroy aoy prayāt satv jöṅ 2 4 aoy dos doḥ thkāt aoy sūn rūp brāy 14 pruss 1 beh rutth 5 kandoṅ 7 jūn dov pūr thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Braḥ Rām adulte : "Il poursuit la gazelle d'or. Pendant ce temps, Rāb enlève Nāṅ Setā" [Rmk 18]. Faire attention que des animaux bipèdes

20. *brāy* : âme errante.

ou quadrupèdes ne nous portent malheur. Si l'on est malade, modeler 14 images de *brāy*, 1 de garçon [dans] un *bè* à 5 *ruot* [contenant] 7 *kandoṅ* et le déposer à l'Est. Guérison dans les 3 jours.»

8. *doḥ dinaṃṅ nūv braḥ rām cāss pān saṃmpātti laṅkāh dinaṃṅ nūv nèḥ pān satv catupād dhvehpād anak phaṅ sraleñ doḥ tör mān tammkāt put sasar'phdaḥ drut bvaṃ noḥ jöṅ klīy bvaṃ noḥ bhūm dābv aoy dos bvaṃ noḥ khmoc yak braḥ lṵṅ dov duk knaṅ gohā ddhaṃm aoy pūjā braḥ groḥ dadūl braḥ liṅ höy aoy sūn rūp brāy 4 beh rūtth 6 paṃbuṅ tāk srāh 1 jūn dov pūr thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Braḥ Rām vieillard: "Il obtient les richesses de Laṅkā" [Rmk ?]. Si le siège est celui-là: acquisition d'animaux quadrupèdes ou bipèdes; des gens nous veulent du bien. Si l'on doit se déplacer quelque part, il y a danger: un pilier de la maison est creux ou trop court; sinon, c'est le sol en pente qui porte malheur; sinon, un *khmoc* va se saisir de nos esprits vitaux pour les enfouir dans une grotte profonde. Exorciser le mal et faire revenir les esprits vitaux. Modeler 4 images de *brāy* [dans] un *bè* à 6 *ruot* [contenant] un tube de bambou plein d'alcool, et le déposer à l'Est. Guérison dans les 3 jours.»

Ghar[21]

9. *doḥ dinaṃṅ nūv ghar kmīṅ Dūrabhñīy ūt prayut niṅ ābuk eṅ mān kṭīy aoy prayāt citr Eṅ doḥ thkāt aoy pūjā braḥ groḥ aoy sūn rūp sṭec 1 muntrīy 4 beh rūtth 3 kandoṅ 4 jūn dov agneh thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Ghar enfant: "Dūbhī affronte orgueilleusement son propre père" [Rmk 20]. En cas de conflit, se méfier de soi-même. Si l'on est malade, exorciser le mal. Modeler 1 image de Prince, 4 de dignitaires [dans] un *bè* à 3 *ruot* [contenant] 4 *kandoṅ* et le déposer au Sud-Est. Guérison dans les 3 jours.»

10. *doḥ dinaṃṅ nūv ghar bāl dūrabhīy pān saṃmpātti ābuk eṅ nūv mān lābbh catu pād dvepād bvaṃ noḥ aoy prayāt krèṅ bhlöṅ chèḥ saṃmbat kuṃ prahèss löy gey nūv dhvö dos* [A27] *kuṃ duk citr gey begy löy doḥ thkāt putth chīy sec aoy sūn rūp brāy 6 beh rūtth 4 kandoṅ 4 jūn dov agneh thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Ghar adolescent: "Dūbhī obtient les richesses de son père" [Rmk 20]. Chance! [Acquisition] d'animaux quadrupèdes ou bipèdes. Sinon, attention: craindre que du feu enflamme des étoffes. Ne pas être distrait. Quelqu'un nous veut du mal. Ne pas faire confiance trop facilement aux gens. Si l'on est malade, c'est qu'on a mangé de la viande. Modeler 6 image de *brāy* [dans] un *bè* à 4 *ruot* [contenant] 4 *kandoṅ* et le déposer au Sud-Est. Guérison dans les 3 jours.»

---

21. Dans le Rāmaker, comme dans le Rāmakīen, en thaï, il existe un Yaks nommé Khar, neveux de Rāb (Rmk 12). En revanche, «Ghar» est inconnu avec cette orthographe. Il s'agit peut-être d'un équivalent pour Dūbhī, puisqu'il est dit combattre Bālī. Mais cela n'explique pas que les deux noms soient employés simultanément. En tout cas, les présages sont tirés des aventures de Dūbhī et non pas de Khar ou Ghar.

11. *doḥ dinaṃṅ nūv ghar kanṭāl tör braiy kuṃ ūt āṅ ātmā Eṅ doḥ thkāt min sraṇuk citr Eṅ mān taṃmpūk aoy dos aoy sūn rūp khlā 3 kandoṅ 7 jūn dov agneh thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

« Si le siège est en Ghar adulte : "Il marche en forêt" [Rmk 20]. Ne pas se vanter. Si l'on est malade ou qu'on éprouve de l'inquiétude, une termitière provoque le mal. Modeler 3 images de tigre [dans un *bè* contenant] 7 *kandoṅ* et le déposer au Sud-Est. Guérison dans les 3 jours. »

12. *doḥ dinaṃṅ nūv ghar cāss prayut niṅ bālīy gey sap khluon sabv thnaiy jā dukkh doḥ thkāt trūv khmoc ābuk Eṅ bvam noḥ bhūm kbuss aoy dos aoy sūn rūp bālīy sbāy krapīy 1 brāy 6 beh rūtth 4 kandoṅ 8 jūn dov agneh thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

« Si le siège est en Ghar vieillard : "Il se bat avec Bālī" [Rmk 20]. Quelqu'un nous déteste. Aujourd'hui on est malheureux. Si l'on est malade, le *khmoc* du père nous a frappé. Sinon, c'est une surélévation du sol qui porte malheur. Modeler 1 image de Bālī portant le buffle sur son épaule, 6 *brāy* [dans] un *bè* à 4 *rūtth* [contenant] 8 *kandoṅ* et le déposer au Sud-Est. Guérison dans les 3 jours. »

Braḥ Laks

13. *doḥ dinaṃṅ nūv braḥ lākkh kmīṅ dov möl setā knaṅ gohā dinaṃṅ nūv nèḥ krèṅ poṅ ph-Un pracand phaṅ gnāh doḥ thkāt trūv khmoc tāy hoṅ aoy dhvöh beh rūtth 4 kandoṅ 8 jūn dov dāksīöṇ thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

« Si le siège est en Braḥ Laks enfant : "Il va voir Setā dans la grotte" [Rmk ?]. Si le siège est celui-là : crainte de jalousies dans la famille. Si l'on est malade, le *khmoc* [d'une personne disparue] de mort violente nous a frappé. Faire un *bè* à 4 *ruot* [contenant] 8 *kandoṅ* et le déposer au Sud. Guérison dans les 3 jours ».

14. *doḥ dinaṃṅ nūv braḥ lākkh bāl cèṇ puss pan'gey niṅ jā kṭīy phaṅ höy niṅ mān lābbh catupād dvepād doḥ thkāt braḥ liṅ min nūv knaṅ khlūn trūv khmoc ābuk Eṅ yak brāy 7 anak mak dhvöh dos put bhūm gey kapp khmoc brāy aoy sūn rūp braḥ lāk 1* [A28] *beh rūtth 4 kandoṅ 6 jūn dov dāksīöṇ thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

« Si le siège est en Braḥ Laks adolescent : "Il s'en va pratiquer les observances" [Rmk 12]. Une personne va nous préserver d'un conflit. Chance ! [Acquisition] d'animaux quadrupèdes ou bipèdes. Si l'on est malade, les esprits vitaux ont quitté notre corps. Le *khmoc* du père nous a frappé [par le biais de] 7 *brāy* qui nous font du mal ; un cadavre se trouve enterré dans le sol. Modeler 1 image de Braḥ Laks dans un *bè* à 4 *ruot* [contenant] 6 *kandoṅ* et le déposer au Sud. Guérison dans les 3 jours. »

15. *doḥ dinaṃṅ nūv braḥ lāk kanāl mān kṭīy aoy prayāt doḥ thkāt trūv kröttiyā gey dhvöh dos bvaṃ noḥ sasar drut dhvöh dos aoy sūn rūp taṃrīy 1 braḥ lāk 1 dūrabhīy 1 manussa boḥ ddhaṃm 1 beh rūtth 4 kandoṅ 4 jūn dov dāksīöṇ thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

« Si le siège est en Braḥ Laks adulte : "..."[22] S'il y a conflit, faire attention. Si l'on est malade, une personne qui nous veut du mal nous a jeté un sort ; sinon, un pilier s'est creusé et nous porte malheur. Modeler 1 image d'éléphant, 1 de Braḥ

22. Lacune dans le manuscrit (TK 307/B5 : « Lorsqu'il est touché par la massue de Kumbhīlkār » [Rmk ?]).

Laks, 1 de Dhūbhī, 1 d'une personne à gros ventre [dans] un *bè* à 4 *ruot* [contenant] 4 *kandoṅ* et le déposer au Sud. Guérison dans les 3 jours.»

16. *doḥ dinaṃṅ nūv braḥ lāk cāss pān svoy rāj saṃmpātti dinaṃṅ nūv nèḥ mān lābbh sabv prakāry ″ höy aoy prayāt poṅ ph-Un Eṅ srīy pruss niṅ dhvöh dos bvaṃ noḥ jhḭh phdaiy ceñ jhām aṃbīy khlūn krèṅ trūv sahassa gey doḥ thkāt mān taṃmpūk baṃ noḥ mān anṭūṅ bvaṃ boḥ mān khmoc mèmutth dhvö dos aoy sūn rūp cor kān laṃbeṅ 1 brān kān snāh 1 braḥ lāk 1 manuss brāy 3 beh rūtth 7 kandoṅ 3 jūn dov dāksīöṇ thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Braḥ Laks vieillard : "Il jouit de la royauté" [Rmk ?]. Le siège étant celui-là, on a de la chance dans tous les domaines. Se défier des gens de notre famille, homme ou femme, qui nous veulent du mal ; sinon, si l'on a mal au ventre et qu'on rejette du sang, quelqu'un nous a empoisonné. Si l'on est malade, c'est une termitière, sinon un puits, sinon un *khmoc memat'*[23] qui nous veut du mal. Modeler 1 image de brigand tenant une lance, 1 d'un chasseur tenant une arbalète, 1 de Braḥ Laks, 3 de *brāy* [dans] un *bè* à 7 *ruot* [contenant] 3 *kandoṅ* et le déposer au Sud. Guérison dans les 3 jours.»

Rāb

17. *doḥ dinaṃṅ nūv Rābbh kmīṅ pān svoy rāj saṃmpātti mān lābbh aotaṃm mān kṭīy anak ddhaṃm jūy doḥ thkāt put jhīy sec bvaṃ noḥ mān gey cut nūv phdaḥ noḥ aoy dos aoy sèn khmoc knaṅ phdaḥ höy aoy sūn rūp brāy 4 beh rūtth 4 kandoṅ 7 jūn dov nīratīy thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Rāb enfant : "Il jouit de la royauté" [Rmk ?]. Chance extrême ! En cas de conflit, une personne importante va nous aider. Si l'on est malade, on a mangé de la viande ; sinon, c'est à cause d'un invité de passage dans la maison. Préparer un [plateau] d'offrandes à l'intention des *khmoc*. Modeler 4 images de *brāy* [dans] un *bè* à 4 *ruot* [contenant] 7 *kantoṅ* et le déposer au Sud-Ouest. Guérison dans les 3 jours.»

18. [A29] *doḥ dinaṃṅ nūv Rābbh bāl bālī yak kandūy bāt aoy prayāt krèṅ strūv dhvöh dos nūv sabv thṅaiy min sraṇuk citr doḥ thkāt braḥ bhūm aoy dos aoy sūn rūp brāy 7 beh rūtth 7 duṅ chāt bvöt jūn dov niratīy thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Rāb adolescent : "Bālī l'entoure de sa queue" [Rmk 16]. Craindre qu'un ennemi nous veuille du mal. On a l'esprit sans cesse préoccupé. Si l'on est malade, c'est Braḥ Bhumi qui cause notre malheur. Modeler 7 images de *brāy* [dans] un *bè* à 7 *ruot* [contenant] une bannière à étages et le déposer au Sud-Ouest. Guérison dans les 3 jours.»

19. *doḥ dinaṃm nūv rābbh kanṭāl pān setā mān lābbh höy niṅ paṅ viṅ put srīy gāp citr doḥ diñ avīy 2 bvaṃ noḥ mān poṅ ph-Un Eṅ niṅ bīy bāt sabv thṅaiy bvaṃ sraṇuk citr put satv jöṅ 2 4 doḥ thkāt trūv khmoc knaṅ phdaḥ Eṅ aoy dhvöh beh rūtth 3 kandoṅ 3 rūp brāy 1 chāt duṅ paṅ dov nīratīy thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

---

23. *memat'*: dieu du sol, génie protecteur ou familial.

« Si le siège est en Rāb adulte : "Il détient Setā" [Rmk 18]. On a de la chance puis on la perd tout de suite, à cause d'une femme qu'on aime. Qu'on achète n'importe quoi, ou qu'il s'agisse de parents dans la difficulté, on a l'esprit sans cesse préoccupé à cause d'animaux bipèdes ou quadrupèdes. Si l'on est malade, c'est à cause d'un *khmoc* dans la maison. Faire un *bè* à 3 *ruot* [contenant] 3 *kantoṅ*, 1 image de *brāy*, [une] bannière à étages et l'abandonner au Sud-Ouest. Guérison dans les 3 jours. »

20. *doḥ dinaṃṅ nūv rābbh cāss trūv sar'braḥ rām bvaṃ jā mān kṭīy cāñ gey doḥ thkāt dhvöh beh 7 rūtth kandoṅ 7 sūn rūp brāy 1 bvöt chāt duṅ siṅ 7 jūn dov niratīy thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

« Si le siège est en Rāb vieillard : "Il est touché par la flèche de Braḥ Raṃ" [Rmk 66]. Ce n'est pas bon. En cas de conflit, on perd. Si l'on est malade, faire un *bè* à 7 *ruot* [contenant] 7 *kantoṅ*, 1 image modelée de *brāy* et 7 bannières à étages, et le déposer au Sud-Ouest. Guérison dans les 3 jours. »

Nāṅ Setā

21. *doḥ dinaṃṅ nūv setā kmīṅ mahā Īsīy yak jā cov dov ciñcīm duk khaṅ gohā mān lābbh aotaṃm doḥ prus niṅ pān braḥbundh doḥ srīy niṅ bān phṭīy bvaṃ noḥ khñaṃm ratth gīmoḥ aoy pūjā braḥ groḥ niṅ mān lābbh doḥ thkāt trūv khmoc knaṅ phdaḥ Eṅ pa'pūl yak* [A30] *brāy mak dhvöh dos aoy dhvöh beh rūtth 3 kandoṅ 9 sūn rūp sīet nūv phkāh jhūk 1 yaks kān taṃmpoṅ 1 khmoc khvāk bhnek 1 paṅ dov puscim thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

« Si le siège est en Setā enfant : "Le Grand-ascète la prend pour petite-fille et l'élève dans la grotte" [Rmk 6]. Chance extrême ! Un homme trouvera une épouse ; une femme, un mari. Sinon, un serviteur se sauvera. Préparer [un plateau] d'offrandes destiné au "siège de notre planète"[24] pour retrouver la chance. Si l'on est malade, un *khmoc* dans la maison incite des *brāy* à venir nous faire du mal. Faire un *bè* à 3 *ruot* [contenant] 9 *kantoṅ*, y placer dans un lotus 1 image de Yaks tenant un bâton et 1 de *khmoc* aveugle, et l'abandonner à l'Ouest. Guérison dans les 3 jours. »

22. *doḥ dinaṃṅ nūv setā bāl rābbh lūc dov pān doḥ thkāt put bhit kantāl phlūv aoy prayāt krèṅ pāt drāby bvaṃ noḥ krèṅ nūv cāk sṭhān doḥ mān kṭīy aoy biṅ anak ddhaṃm saṃmpor tāṃmṭèṅ kṭīy noḥ jhnaḥ gey doḥ thkāt mamöh jhḭh kpāl trūv devatā ddhaṃm aoy dhvöh beh rūtth 3 kandoṅ 9 sūn rūp yaks kān taṃmpoṅ 4 paṅ dov puscim thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

« Si le siège est en Setā adolescente : "Rāb parvient à l'enlever" [Rmk 18]. Si l'on est malade, c'est parce que l'on a pris peur au beau milieu d'un chemin. Faire attention, on risque de perdre un bien. Sinon de partir de chez soi. En cas de conflit, s'en remettre à une personne importante de carnation cuivrée pour gagner. Si l'on est malade, [avec] délire et maux de tête, c'est un *devatā* puissant qui nous veut du mal. Faire un *bè* à 3 *ruot* [contenant] 9 *kandoṅ*, 4 images de Yāks tenant un bâton, et l'abandonner à l'Ouest. Guérison dans les 3 jours. »

---

24. *Braḥ groḥ* : le « destin », ici le « siège » correspondant à l'âge du sujet, soit « Setā enfant ».

23. *doḥ dinaṃṅ nūv setā kaṇṭāl rābbh yak dov duk knaṅ aosok citr ṇik phṭīy put cāk sṭhān doḥ thkāt laṃpāk ktāt pöh pvaṃ thkāt löy krèṅ kūn cov ratth aoy prayāt krèṅ mān kṭīy doḥ thkāt aoy dhvöh beh rūtth 3 kandoṅ 9 sūn rūp sèḥ dim radeḥ 1 brāy 7 paṅ dov puscim thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Setā adulte : "Rāb l'enferme dans [le parc des] Asok" [Rmk 32]. Son cœur se morfond [à la pensée de] son mari qui a quitté le logis. Si l'on est malade, on souffre beaucoup ; si l'on n'est pas malade, il faut craindre la fuite d'un enfant ou d'un petit-enfant. Faire attention. Craindre la survenue d'un conflit. Si l'on est malade, faire un *bè* à 3 *ruot* [contenant] 9 *kandoṅ*, modeler 1 image de cheval attelé à une charrette, 7 de *brāy*, et l'abandonner à l'Ouest. Guérison dans les 3 jours.»

24. *doḥ dinaṃṅ nūv setā cāss braḥ rām vil dov vịṅ niṅ pān drāby ṭöm cūl mak vịṅ doḥ dhvöh guṇ niṅ gey niṅ köt dos viñ hoṅ doḥ thkāt aoy pūjā braḥ groḥ höy yak cèñ krèṅ phṭīy braḥbundh [bvaṃ] gāpp* [A31] *citr gnāh doḥ thkāt aoy dhvöh beh rūtth 3 kandoṅ 9 sūn rūp rābbh aop setā 1 svā 1 nāṅ bhogavatīy paṅ dov puscim thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Setā vieille : "Braḥ Rām revient [la délivrer]" [Rmk 67]. On rentre en possession d'un bien perdu. Si l'on aide quelqu'un, on en retirera du malheur. Si l'on est malade, préparer [un plateau] d'offrandes destiné au siège de notre planète et le sortir [de la maison] de peur que le mari et l'épouse se disputent. Si l'on est malade, faire un *bè* à 3 *ruot* [contenant] 9 *kandoṅ*, modeler 1 image de Rāb étreignant Setā, 1 de singe, 1 de Bhogavatī et l'abandonner à l'Ouest. Guérison dans les 3 jours.»

Setāyas

25. *doḥ dinaṃṅ nūv setāyas kmīṅ braḥ rām yak jā klöh phaṅ mān lābbh satv catupād dvepād doḥ thkāt jhṭḥ kpāl nīmit put gey cat'nūv phdaḥ aoy dhvöh beh 4 rūtth kandoṅ 5 sūn rūp debtāh boḥ ddhaṃm 1 aṃröttiyūv 1 brāy 7 paṅ dov bāyābv thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Setāyas enfant : "Braḥ Rām en fait son ami" [Rmk 18,19]. Chance ! Acquisition d'animaux quadrupèdes ou bipèdes. Si l'on est malade, qu'on a mal à la tête, c'est à cause d'une personne qui a séjourné dans la maison. Faire un *bè* à 4 *ruot* [contenant] 5 *kandoṅ*, 1 image de *devatā* avec un gros ventre, 1 de Mrtyu, 7 de *brāy*, et l'abandonner au Nord-Ouest. Guérison dans les 3 jours.»

26. *doḥ dinaṃṅ nūv Setāyas bāl sratīy khlāc tè ciñjīen braḥ daṃmruṅ aoy prayāt māt niṅ mān pöh pandos tpid māt noḥ doḥ thkāt thmah pāk bvaṃ noḥ ciñjīen bvaṃ snöt aoy dos mān pöh pan'min aoy paṇṇan'aoy dhvöh beh rūtth 7 kandoṅ 9 sūn rūpp debtāh 7 paṅ dov bāyābv thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Setāyas adolescent : "Il dit craindre seulement l'auguste anneau" [Rmk 18]. Faire attention à ce qui sort de notre bouche. Sanctions encourues à cause de ce que l'on dit. Si l'on est malade, c'est une pierre cassée, sinon une bague [dont le gemme] a un défaut, qui provoque le malheur. [Sinon] c'est une promesse qu'on n'a pas tenue. Faire un *bè* à 7 *ruot* [contenant] 9 *kandoṅ*, 7 images de *devatā*, et l'abandonner au Nord-Ouest. Guérison dans les 3 jours.»

27. *doḥ dinaṃṅ nūv Setāyas kantāl pāk caṃm-Iṅ krèṅ jhām ceñ aṃbīy khlūn kuṃ auy yak āsāh gey anak ddhaṃm dhvöh dos paṅ khlūn bvaṃ jā doḥ thkāt krèṅ mān ciñjīen bvaṃ snöt auy dos bvaṃ noḥ mān thmah pāk auy dos auy col paṅ auy dhvöh beh 3 rūtth kandoṅ 4 sūn rūp devatā˙ kpāl 3 taiy 6 paṅ dov bāyābv thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

« Si le siège est en Setāyas adulte : "Il se brise l'articulation de l'aile" [Rmk 19]. Craindre un écoulement de sang. Ne porter secours à personne [sous peine] d'être châtié par quelqu'un d'important. Malheur, mauvais ! Si l'on est malade, c'est une bague défectueuse qui provoque le malheur ; sinon c'est une pierre cassée. S'en débarrasser. Faire un *bè* à 3 *ruot* [contenant] 4 *kantoṅ*, 1 image de *devatā* à 3 têtes et 6 bras, et l'abandonner au Nord-Ouest. Guérison dans les 3 jours. »

28. [A32] *doḥ dinaṃṅ nūv setāyas cāss braḥ rām lök khmoc niṅ paṅ drāby smöh paṅ khlūn pāmmröh anak ddhaṃm auy prayāt rūc aṃbīy noḥ höy niṅ mān lābbh hoṅ doḥ thkāt mān ciñjīen chār bvaṃ noḥ krèṅ dov sṭhān E dīet mān pöh luss braḥ liṅ tör min nūv knaṅ khlūn löy aoy sūn rūp manuss ddhāmm 1 brāy 8 beh rūtth 3 kandoṅ 8 paṅ dov bāyābv thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

« Si le siège est en Setāyas vieillard : "Braḥ Rām enlève sa dépouille" [Rmk 19]. Perte de biens, comparable à la perte de la vie. [Si l'on] est au service d'une personne importante, faire attention. En dehors de cela, on a de la chance. Si l'on est malade, une bague s'est fendue. Sinon, nos esprits vitaux ont pris peur au cours d'un déplacement et ont quitté le corps. Modeler 1 image d'un être gros, de 8 *brāy* [dans] un *bè* à 3 *ruot* [contenant] 8 *kandoṅ*, et l'abandonner au Nord-Ouest. Guérison dans les 3 jours. »

Hanumān

29. *doḥ dinaṃṅ nūv hullamāṇ kmīṅ braḥ ādity nūv māt dinaṃṅ nūv neḥ kuṃ ūt āṅ niṅ anak ddhaṃm löy krèṅ mān kṭīy aoy prayāt doḥ thkāt mān pöh chīy paṃñöh gey phñöh bvaṃ noḥ mān pöh chīy phlèh jhöh krahām bvaṃ noḥ mān sasar phdaḥ mān bhin khāṅ E jöṅ pöh gmān löy bhūm noḥ gey kāp saṃmlāp ghāh bīy mun aoy dhvöh beh rūtth 3 kandoṅ 12 sūn rūp sèḥ 1 svā 1 brāy 6 paṃbuṅ srāh 1 paṅ dov autar thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

« Si le siège est en Hanumān enfant : "Le soleil est dans sa bouche" [Rmk 13]. Si le siège est celui-là, ne jamais se vanter devant une personne importante. Craindre un conflit ; faire attention. Si l'on est malade, on a mangé quelque chose qu'on nous a offert, sinon on a mangé des fruits rouges, sinon c'est un défaut du pilier nord de la maison. Si ce n'est pas le cas, un crime y a été commis jadis. Faire un *bè* à 3 *ruot* [contenant] 12 *kandoṅ*, 1 image de cheval, 1 de singe, 6 de *brāy*, 1 tube de bambou contenant de l'alcool, et l'abandonner au Nord. Guérison dans les 3 jours. »

30. *doḥ dinaṃṅ nūv hullamān bāl braḥ rām prö dov kān stec mahā jaṃmbūv mān kṭīy jhnāḥ gey viṅ doḥ thkāt braḥ liṅ min nūv knaṅ khlūn bvaṃ noḥ khmoc knaṅ phdaḥ Eṅ yak dov* [A33] *duk knaṅ go'hā ddhaṃm höy khmoc ābuk Eṅ pröh khmoc 4 anak mak dhvöh dos kaṃ aoy chīy caṃmnīy gey löy aoy dhvöh be rūtth 6 kandoṅ 6 sūn rūp debtāh dhaṃm 1 brāy 6 svā 1 paṅ dov autar thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Hanumān adolescent : "Braḥ Rām l'envoie chez le roi Mahā Jamb" [Rmk 24]. En cas de conflit on gagne. Si l'on est malade, les esprits vitaux ont quitté le corps, sinon un *khmoc* dans la maison les a emmenés au fond d'une vaste grotte ; [sinon] 4 *khmoc* envoyés par le *khmoc* de notre père nous font du mal. N'accepter aucun aliment de personne. Faire un *bè* à 6 *ruot* [contenant] 6 *kandoṅ*, 6 images de grands *devatā*, 6 de *brāy*, 1 de singe, et l'abandonner au Nord. Guérison dans les 3 jours.»

31. *doḥ dinaṃṅ nūv hullamāṇ kaṇṭāl kāl thvāy ciñjien braḥ daṃmruṅ krèṅ trūv kṭīy doḥ thkāt aoy dhvöh beh 6 rūtth kandoṅ 6 sūn rūp Kippakār kān taṃmpoṅ mamoṅsak'1 buss 1 brāy 6 svah 1 paṅ dov aotar thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Hanumān adulte : "Lorsqu'il va porter l'auguste anneau" [Rmk 30]. Craindre d'entrer en conflit [avec quelqu'un]. Si l'on est malade, faire un *bè* à 6 *ruot* [contenant] 6 *kandoṅ*, 1 image de Kumpikar tenant une massue, 1 de serpent, 6 de *brāy*, 1 de singe, et l'abandonner au Nord. Guérison dans les 3 jours.»

32. *doḥ dinaṃṅ nūv hullamāṇ cāss dov tal laṅkāh mak vịṅ mān kṭīy krèṅ trūv caṃmnaṅ gey doḥ thkāt trūv khmoc brāy yak braḥ lịṅ khmoc knaṅ phdaḥ Eṅ dhvö dos aoy dhvöh beh 6 rūtth kandoṅ 6 sūn rūp debtāh ddhaṃm 1 brāy 6 prus 1 devatā kān sar'1 paṅ dov aotar thṅaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Hanuman vieillard : "Il part à Laṅkā et revient" [Rmk ?]. En cas de conflit, craindre le sortilège de quelqu'un. Si l'on est malade, un *khmoc-brāy* a ravi nos esprits vitaux. C'est un *khmoc* dans la maison qui nous veut du mal. Faire un *bè* à 6 *ruot* [contenant] 6 *kandoṅ*, 1 image de grand-*devatā*, 6 de *brāy*, 1 d'homme, 1 de *devatā* tenant un arc, et l'abandonner au Nord. Guérison dans les 3 jours.»

Les flèches de Braḥ Rām

L'autre méthode de divination s'appuie sur la lecture de huit chiffres associés aux extrémités de quatre flèches entrecroisées disposées à l'intérieur d'un diagramme. Le Grū compte autant de chiffre que le sujet a d'années, revenant au chiffre 1 tout les neuf ans. Une série de huit chiffres disposés dans l'axe vertical du diagramme permet d'obtenir plus facilement le numéro de l'âge correspondant. Chaque flèche possède donc deux chiffres opposés : 1-8, 2-6, 3-7, 4-5, qui renvoient à deux épisodes de l'histoire de Braḥ Rām, celui de l'aileron indiquant toujours un augure favorable, celui du fer un augure défavorable. Dans ce dernier cas, il convient d'opérer un rite d'expulsion du mal avec confection d'un *bè* spécial en offrande à Braḥ Rām.

Quatre doubles formules sont associées aux quatre flèches :

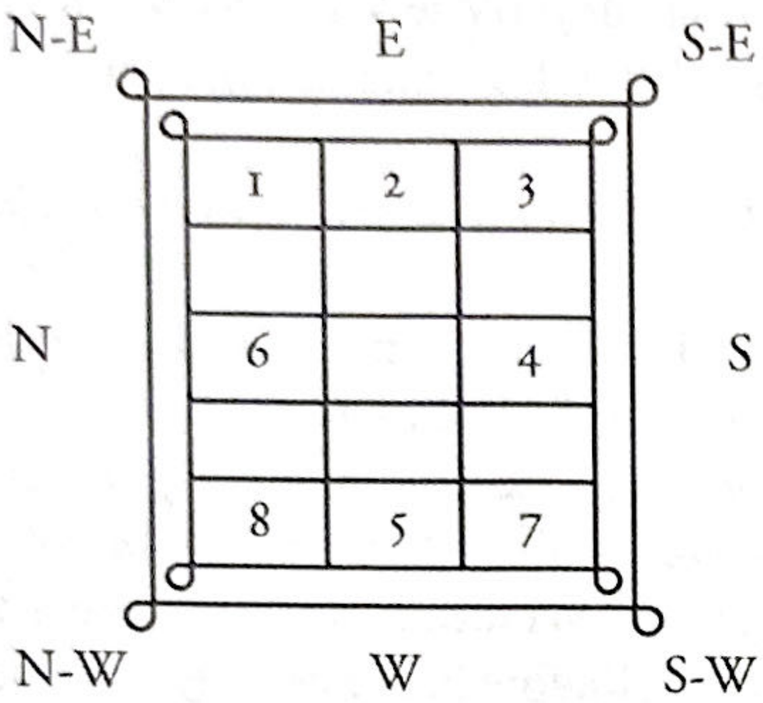


Fig. 3

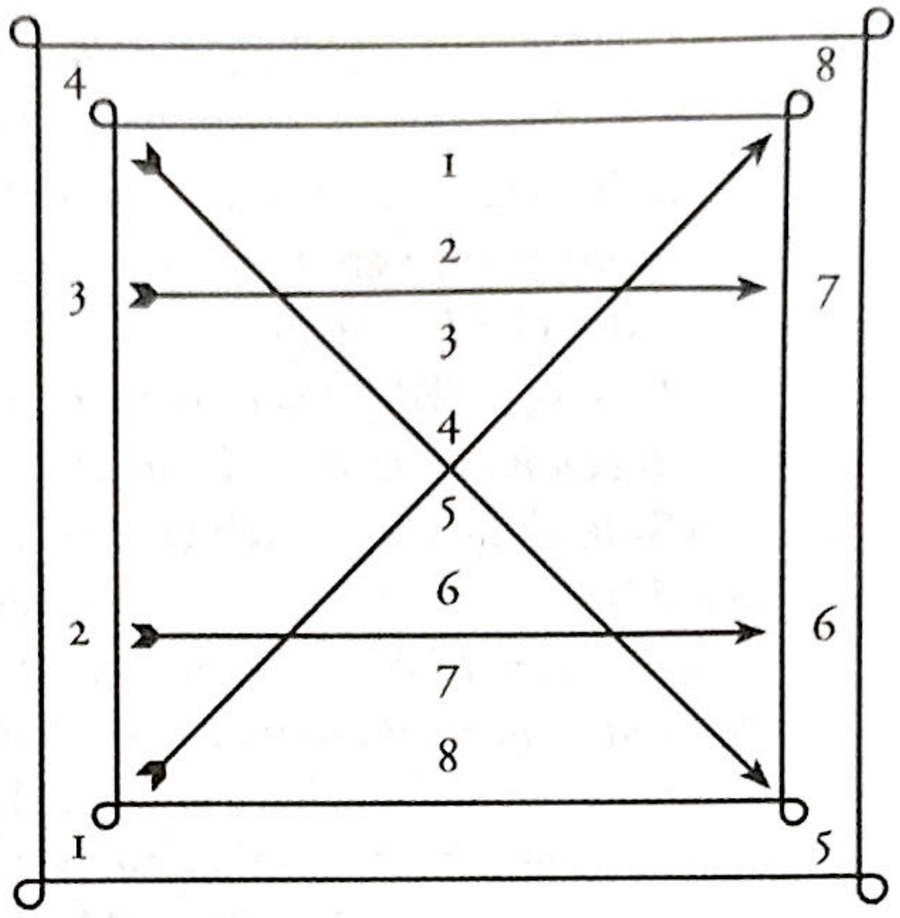


Fig. 4

Les quatre flèches.

Flèche 4-5

33. [TK480/A33] *bālīy jhnāḥ dūrabhīy niṅ caṃmnèḥ Eṅ hoṅ*

«Bāli vainc Dūbhī par son propre savoir.» [Rmk 20]

34. *setāyas trūv braḥ daṃmrruṅ pāk caṃ-Iṅ' slāp bvaṃ jā*

«Setāyas est touché par l'auguste anneau qui brise l'articulation de son aile.» [Rmk 19] Mauvais !

Flèche 3-7

35. *dūrabhīy prayut niṅ bālīy* [A34] *pān saṃmpātti ābuk jā*

«Dūbhī se bat avec Bāli et obtient les richesses de son père.» [Rmk 20] Excellent !

36. *rābbh trūv sar braḥ rām paṅ setāh bvaṃ jā aoy krèṅ*

«Rāb reçoit la flèche de Braḥ Rām qui retrouve Setā.» [Rmk 66] Mauvais ! Se méfier !

Flèche 2-6

37. *braḥ rām thlèṅ sar trūv rābbh pān setā vīñ jā braḥbundh*

«Braḥ Rām tire une flèche sur Rāb et retrouve Setā son épouse.» [Rmk 66]

38. *bālīy cāñ dūrabhīy aoy krèṅ aṃböh gey bvaṃ jā*

«Bālī perd devant Dūbhī.» [Rmk 20] Se méfier des sortilèges. Mauvais !

Flèche 1-8

39. *braḥ rām vāt kovdān pāñ rābbh jā begy*

«Braḥ Rām bande son arc et touche Rāb.» [Rmk 66] Excellent !

40. *dūrabhīy trūv braḥ khān bālīy slāp bvaṃ jā aoy krèṅ*

«Dūbhī est touché à mort par l'épée de Bālī.» [Rmk 20] Mauvais ! Se méfier !

Ces épisodes ne sont cependant pas tous évoqués de façon identique et l'on compte un certain nombre de variantes, que voici :

41. [TK307/B1] *doḥ ḍināṃṅ nau braḥ rām kmiṅ lok jrom rāsār nau nīṅ sammpāt debtār caṃrön oy jaiy tpītth braḥ rām prāp "sar trūv kā phdaiy krom*

« Si le siège est en Braḥ Rām enfant : "Le seigneur protège les biens des dieux, les fait prospérer vers la victoire, car Braḥ Rām chasse les ennemis pour sauver le monde d'en bas". » [Rmk 7]

42. [TK307/B6] *doḥ ḍināṃṅ nau rāp´ bāl´ kāl* [B7] *dauv luoc braḥbun braḥ ind kāl cuḥ ceñ mak "kakrök dāṃṅ phdaiy kraum*

« Si le siège est en Rāb adolescent : "Lorsqu'il abuse de l'épouse de Braḥ Indr. Quand il ressort (du palais), le monde d'en bas tremble". » [Rmk 6]

43. [TK307/B8] *doḥ ḍināṃṅ nau setārr kmiṅ stec duk knaṅ boṅ bāy pan stav´ ddau nār chner sdīṅ mahār ṛssī ghöñ anak rös yak jā cauv nāṃṅ dau āsraṃmm*

« Si le siège est en Setā enfant : "Le roi la place sur un radeau qu'il abandonne au fil de la rivière. Le Grand-ascète la voit, la recueille, l'adopte comme sa petite-fille, la ramène à l'ashram". » [Rmk 6]

44. [TK307/B2] *doḥ ḍināṃṅ nau kha kmiṅ mḍāy aup rāksārr jā stec*

« Si le siège est en Khar enfant : "Sa mère le protège avec affection ; il est roi". » [Rmk 20]

45. [TK307/B2] *doḥ ḍināṃṅ nau kha bāl´ pān dau rien haur*

« Si le siège est en Khar adolescent : "Il va apprendre la divination". » [Rmk ?]

46. [TK307/B2] *doḥ ḍināṃṅ nau kha kanḍāl kāl dau cpāṅ niṅ braḥ lākkh´ trūv "sar*

« Si le siège est en Khar adulte : "Lorsqu'il combat Braḥ Laks et reçoit la flèche" » [Rmk ?].

47. [TK307/B3] *doḥ ḍināṃṅ nau khar cās prās rājj saṃmpātt´*

« Si le siège est en Khar vieillard : "Il perd la royauté". » [Rmk ?]

48. [TK307/B3] *doḥ ḍināṃṅ nau braḥ lākkh´ khmīṅ mḍāy rāksār thnam*

« Si le siège est en Braḥ Laks enfant : "Sa mère le protège". » [Rmk ?]

49. [TK307/B13] *doḥ ḍināṃṅ nau hunnamānd´ kmiṅ braḥ āditth kraḷek chèḥ pān slāp braḥ aditth möl mak yal´ tūc svā 1 braḥ ādit prasap´ ras´ löṅ hu"nmān mān riṭṭi anubhāpp mān braḥ āddit dāṃṅ 7 knaṅ mātth*

« Si le siège est en Hanumān enfant : "Braḥ Adity le brûle d'un coup d'œil ; il meurt. Braḥ Adity regarde et aperçoit comme un singe ; il le ressuscite. Hanumān [en] obtient une grande puissance ; il a sept soleils dans la bouche". » [Rmk 13]

50. [TK307/B4] *doḥ ḍināṃṅ nau braḥ lākkh bāl kāl töh des tām braḥ rāmm sḍec le lā prāp chner sdöṅ tāp kūn devatār dāṃṅ 7 anak lök dhnuor sil anak tār mahā Ṛssiy öṅ 2 chchau 2 braḥ rām sḍec E braḥ rāmm pröh braḥ lākkh cūl dau möl key ghöñ key lök dhnuor sil anak tā mahār Ṛssiy thā pöh anak eṇār lök dhnuoh neḥ rūc niṅ oy cau añ jā prabun neḥ döbd braḥ lākk vil mak krāp duol braḥ rāmm ththā key lökkh dhnuor sil mahār Ṛssiy pö anak eṇār lök ruoj niṅ oy cauv jā braḥbun´*

« Si le siège est en Braḥ Laks adolescent : Lorsque Braḥ Rām quitte la ville, Braḥ Laks le suit. Ils cheminent le long des rivières et croisent sept fils de dieux [qui vont] soulever l'arc magique du vénérable Grand-ascète : eug ! eug ! chau ! chau ! Braḥ Rām entend [le tumulte de l'épreuve] et envoie [Braḥ Laks] observer [les concurrents]. Le vénérable Grand-ascète dit : "À celui qui soulèvera cet arc, je

donnerai ma petite-fille pour épouse". Braḥ Laks revient, se prosterne devant Braḥ Rām et dit : "Ils soulèvent l'arc magique du Grand-ascète ; à celui qui y parvient il donnera sa petite-fille pour épouse".» [Rmk 14].

51. [TK307/B9] *doḥ ḍiṇāṃṅ nau setā bāl´ braḥ rāmm lök dhnūr sil bhnāl pān sètārr jā prabun´ braḥ rāmn nāṃm sètār bāk kaṇḍāl phluov tāp sūr panakkhā*

«Si le siège est en Setā adolescente : "Braḥ Rām concourt pour soulever l'arc magique et obtient Setā pour épouse. Il l'emmène. À moitié chemin, ils rencontrent Sūrpanakhā".» [Rmk ?]

52. [TK307/B6] *doḥ ḍiṇāṃṅ nau rāp kmīṅ kāl dau vamahorr srapp'pradāḥ niṅ bālīy gāt ththā jā kḍam'groṅ gāt yak mak caṅ oy sūrgrip lèṅ*

«Si le siège est en Rāb enfant : "Lorsqu'il va au spectacle et tombe sur Bālī, celui-ci dit : Rāb s'est transformé en gros crabe de rizière ! Il l'attrape, le ficelle et le donne pour que Sugrīb s'amuse".» [Rmk 17]

53. [TK307/B10] *doḥ ḍiṇāṃṅ nau catāyuḥ kmīṅ mḍāy aup rāksā*

«Si le siège est en Setāyas'enfant : "Sa mère le protège avec affection".» [Rmk ?]

54. [TK307/B11] *doḥ ḍiṇāṃṅ nau catāyuḥ bāl kāl dauv rien sil ṇiṅ braḥ isūr braḥ nar rāy braḥ dhanīy phaṅ oy phlās khsèr sèmā brātth lok noḥ döbv braḥ isur anak srāy lèṅ dauv*

«Si le siège est en Setāyas'adolescent : "Lorsqu'il va apprendre la magie auprès de Braḥ Isūr, Braḥ Narāy, Braḥ Dharaṇī. Il remplace les *sīmā* en lanières [de peau de buffle] du séjour, afin que Braḥ Isūr parvienne à les défaire".» [Rmk ?]

55. [TK307/B11] *kāl cattarryuḥ dau yal rāpp namm sètārr catāryuḥ kāṅ cuṃ iṅ pāṃṅ braḥ āditth oy ṅarṅṅit rāpp yul hœy vā pūt junjen braḥ duṃmruṅ ambīy ṭaiy nāṅ setār ccaul dauv trūv pāk caṃ iṅ catāyuḥ ṭpiṭ yak āsār braḥ rāmm*

«Lorsque Setāyas voit Rāb emporter Setā, il étend les ailes, voile le soleil, provoque l'obscurité. Voyant cela, Rāb arrache l'auguste anneau du doigt de Nāṅ Setā et le lance, brisant l'articulation de Setāyās parce que celui-ci porte aide à Braḥ Rām.» [Rmk 18]

56. [TK307/B12] *doḥ ḍiṇāṃṅ nau catāyuḥ kantāl'braḥ rām yak dau mœl bvaṃ mān saḥ lœy*

«Si le siège est en Setāyas adulte : "Braḥ Rām emmène Setāyas pour le soigner. Il ne guérit pas".» [Rmk 19]

57. [TK307/B12] *doḥ ḍiṇāṃṅ nau catāyuḥ cās kāl slāp'dauv kœt jā grudhdh rājj mān aṃmnāj jā aṃmcāss is anak jā mitth niṅ braḥ rāṃm tèṅ juoy kār phdaiy kraum*

«Si le siège est en Setāyas vieillard : "Lorsqu'il meurt, il renaît en roi des Garuda, puissant, et maître de tout le monde. Il est l'ami de Braḥ Rām et l'aide à sauver le monde d'en bas".» [Rmk 19]

58. [TK307/B14] *doḥ ḍiṇāṃṅ nau hunamm ān kaṇḍal kāl braḥ rām prœh dau yak s"ar aṃbīy pād bhnaṃm braḥ sūmèh hoḥ jrèk sdiṅ* [B15] *1 dœbv pān s"ar noḥ*

«Si le siège est en Hanumān adulte : "Lorsque Braḥ Rām l'envoie se procurer la flèche au pied du Mont Sumer ; il s'envole, plonge dans la rivière, et l'obtient".» [Rmk ?]

59. [TK307/B7] *doḥ ḍiṇāṃṅ nau Rāpp kaṇḍāl kāl paṅ bīybhèkkh oy pœk klas'jaiy braḥ rāmmm thlèṅ s"ar nèḥ tec ratn kuṃbal*

«Si le siège est en Rāb adulte : "Lorsque l'aîné Bibhek fait ouvrir le parasol de victoire ; Braḥ Rām tire une flèche et déchire le tissu précieux".» [Rmk 36]

60. [TK307/B5] *doḥ dịnāṃṅ nau braḥ lākkh'kanḍāl'kāl trūv moṅkasāks guṃmburkār*

«Si le siège est en Braḥ Laks adulte : "Lorsqu'il est touché par la massue de Kumbhīkar".» [Rmc 38]

61. [TK307/B8] *doḥ dịnāṃṅ nau braḥ rām thlèṅ sar trūv thlœm slāp paṅ luṅkā*

«Si le siège est en Rāb : "Braḥ Rām lui décoche une flèche dans le foie ; il meurt et perd Laṅkā".» [Rmk ?]

62. [TK307/B1] *doḥ dịnāṃṅ nau braḥ rām cāss pān soy rājj saṃmpāt jā cau braḥ nagar is srīy snaṃm kraṃmakār ddebvī ddhaṃ tūc braḥ rāmm lœṅ jā sḍec kāl sètā gūv rūp rāp ou srīy snaṃ [kraṃma] kāri mœl*

«Si le siège est en Braḥ Rām vieillard : "Il jouit de la royauté, maître de l'auguste cité, de toutes les servantes, épouses et concubines ; il devient roi. Lorsque Setā dessine le portrait de Rāb pour le faire voir aux servantes".» [Rmk 72]

63. [TK307/B9] *doḥ dịnāṃṅ nau sètā kanḍal kāl braḥ rām pān mak oy jā debīy ddhaṃm braḥ rām bvaṃ duk cit sètā lœy*

«Si le siège est en Setā adulte : "Lorsque Braḥ Rām la retrouve, il en fait sa première épouse. Il n'a pas confiance en elle".» [Rmk 72]

64. [TK307/B10] *doḥ dịnāṃṅ nau sètār cās mān 1 jā 2 niṅ braḥ rāmm bvaṃ pān lœy sūv slāp khluon*

«Si le siège est en Setā vieille : "Les soupçons de Braḥ Rām lui sont insupportables ; elle préfère mourir".» [Rmk 72]

65. [TK287/B20] *kāl rāb prèh kāy jā brāhm briddhā*

«Lorsque Rāb prend l'apparence d'un vieux brāhmane.» [Rmk 16]

66. [TK287/B3] *braḥ lakkh āṇucjā stec draṅ ceḥstār toy nūv vitththīy kan'laṅ*

«Braḥ Laks : "Le cadet possède le pouvoir grâce à la voie correcte".» [Rmk 12]

67. [TK287/B3] *kāl sèr* [B4] *tā nīmul rāb vā dhvœr kal dauv duk knaṅ tœm ausauk*

«Lorsque Rāb abuse de la pure Setā et qu'il va la déposer au Parc des Asok.» [Rmk 32]

68. [TK287/B3] *braḥ rāmm stec tām sèrtār laṃpāk bruoy prān moḥhīmmār*

«Braḥ Rām poursuit Setā et éprouve beaucoup de peine.» [Rmk 22]

69. [TK287/B4] *bīybhek bunrāy draṅ rīdhīy kāy bāllār aṃṇāj*

«Bibhek, le resplendissant, possède un grand pouvoir.» [Rmk ?]

70. [TK287/B4] *kraṅ rabd bhanār cīt drœs maḥhīmmār paṃphlāñ luṅkār*

«Le roi Rāb au cœur sans aucune pitié fait détruire Laṅkā.» [Rmk ?]

71. [TK307/45] *dūbhīy tœr braiy kuṃ ūt aṅ ātmāś eṅ*

«Dūbhī marche en forêt : Ne pas se vanter soi-même.» [Rmk 20]

L'horoscope perdu des devins

Ces soixante et onze extraits s'ordonnent ainsi pour nous livrer les grandes lignes d'une version du cycle que nous ne connaissons pas au Cambodge.

J'ai reconstitué leur enchaînement (de 1. à 35.) en suivant grosso modo le déroulement habituel de l'histoire[25], telle qu'elle se présente partout. Les numéros donnés entre parenthèses renvoient aux paragraphes traduits ci-dessus.

1. Rāb jouit de la royauté (§ 17) et règne sur Laṅkā (§ 61).

2. Braḥ Rām prend naissance pour sauver le monde d'en bas (§ 41).

3. Rāb s'introduit dans le palais de Braḥ Indr et abuse de la femme du dieu (§ 20, 42).

4. Pour se venger, celle-ci renaît dans le sein de l'épouse de Rāb, lequel abandonne le nouveau-né sur un radeau (§ 43).

5. Elle est recueillie par le Grand-ascète qui l'élève dans la grotte de l'ermitage (§ 21, 43).

6. Hanumān prend naissance. Braḥ Adity le brûle d'un coup d'œil mais le ressuscite. De ses mésaventures avec le soleil il acquiert une grande puissance (§ 29, 49).

7. Départ de Braḥ Rām, suivi de Braḥ Laks. Leur rencontre avec les dieux qui s'essayent à soulever l'arc magique (§ 50).

8. Braḥ Laks est envoyé en reconnaissance et aperçoit Nāṅ Setā dans la grotte (§ 13).

9. Braḥ Rām emporte la victoire et se marie avec Nāṅ Setā (§ 5, 6, 51).

10. Le sage Braḥ Laks pratique les observances (§ 14); il possède le pouvoir grâce à la voie correcte (§ 66).

11. La rencontre de Braḥ Rām avec Sūrpaṇakhā (§ 51).

12. Khar est roi et sa mère le protège (§ 44). Il va apprendre la divination (§ 45). Lorsqu'il combat Braḥ Laks il reçoit la flèche (§ 46) et perd la royauté (§ 47).

13. Bālī s'empare de Rāb à l'aide de sa queue (§ 16).

14. Rāb se métamorphose en crabe mais, découvert par Bālī, il est offert comme jouet à Sugrīb (§ 52).

15. Naissance de Setāyas, sa mère le protège (§ 53). Il s'éduque dans les sciences magiques auprès de Braḥ Isūr, Braḥ Narāy, Braḥ Dharaṇī et remplace les fils de *sīmā* afin que Braḥ Isūr les défasse (§ 54). Il devient l'ami de Braḥ Rām (§ 25, 57).

16. Épisode de la gazelle d'or (§ 7).

17. Rāb prend l'apparence d'un vieux brahmane et enlève Nāṅ Setā (§ 6, 22, 65).

18. Setāyas intercepte Rāb, étend les ailes, voile le soleil, provoque l'obscurité. Rāb lui brise l'articulation en lui jetant la bague de Nāṅ Setā (§ 34.55). Il est terrassé suite à l'imprudence de ses propres paroles (§ 26-28).

19. Braḥ Rām ne parvient pas à guérir les blessures de Setāyas (§ 56) qui renaît alors en roi des Garuda et l'aide à sauver le monde d'en bas (§ 29, 57). Rāb dépose Nāṅ Setā dans le Parc des Asok (§ 19, 23, 67).

22. Naissance secrète de Dūbhī qui terrasse (§ 9, 35) et obtient les richesses de son père (§ 10), puis s'en va orgueilleusement défier Bālī à l'intérieur d'une grotte, où il trouve la mort en vertu du savoir de son adversaire (§ 11, 12, 33, 38, 40, 71).

---

25. *Cf.* traduction française : Bizot 1989.

23. Braḥ Rām part à la recherche de Nāṅ Setā et en éprouve beaucoup de peine (§ 68).

24. Bibhek est vice-roi de Laṅkā (§1), ses pouvoirs sont merveilleux (§ 69). Il annonce une catastrophe si Rāb ne libère pas Nāṅ Setā et Rāb le bannit (§ 2).

25. Hanumān, au service de Braḥ Rām, est envoyé chez Mahājambū (§ 30).

26. Il s'envole ensuite à Laṅkā afin de remettre à Nāṅ Setā un anneau de la part de Braḥ Rām (§ 31, 32).

27. Braḥ Rām l'envoie se procurer une flèche au pied du Mont Sumer (§ 58).

27. Rāb ouvre le parasol de victoire mais Braḥ Rām le déchire d'une flèche (§ 59).

28. Braḥ Laks est blessé par la massue de Kumbhīkar (§ 60).

29. Braḥ Rām tue finalement Rāb à l'aide d'un trait (§ 20, 39, 61), il est sacré roi (§ 62) et retrouve Nāṅ Setā (§ 24, 36, 37).

30. Il fait de Nāṅ Setā sa première épouse, mais n'a pas confiance en elle (§ 63).

31. Nāṅ Setā dessine le portrait de Rāb (§ 62).

32. Les accusations de Braḥ Rām lui sont insuportables (§63), elle préfère mourir (§ 64).

33. Braḥ Rām fait régner Bibhek à Laṅkā (§ 4).

34. Bibhek et Braḥ Laks règnent en paix (§ 4, 16).

35. Braḥ Rām jouit des richesses de Laṅkā (§ 8, 61).

Dans la brochure que la « Commission du Ramker » a publiée à Phnom Penh en 1969, il est brièvement rapporté l'existence d'une histoire ésotérique des aventures de Braḥ Rām, gardée secrètement, sous une forme qui « rappelle la Bible, et offre, comme elle, des scènes allégoriques servant à prédire l'avenir »[26]. En réalité, l'histoire en question ne se réfère à aucune sorte d'enseignement occulte ; c'est justement ce qui la caractérise et par quoi elle se différencie.

Il s'agit au contraire d'une version spéciale dédiée aux vaticinations des devins, dissimulée en tant que telle derrière leurs prophéties et disparue de la scène parce que l'imaginaire ne pouvait se la représenter que par bribes, jamais la saisir dans la continuité de ses parties. De ce fait, elle nous est parvenue émiettée mais sans doute inchangée, sa transmission au Cambodge par formules cloisonnées lui permettant d'échapper au risque de sa refonte dans le modèle unique. La composition se rapproche de celle du Rāmāyaṇa de Vālmīki[27], et de ses variantes en Inde et en Asie[28], alors même que le détail des scènes diverge assez peu de celles du Rāmaker[29], sauf là où se concentrent les interpolations qui lui confèrent une portée gnostique.

---

26. Hang Tung Hak 1969 : 26.
27. *Cf.* Roussel 1903. Hari Prasad Shastri 1957, 1959, 1962.
28. Raghavan 1975, 1980. Iyengar 1981. Bizot 1989 : 26-29.
29. Ou de manière peu significative : Khar est curieusement instruit dans les sciences divinatoires, il reçoit une flèche de Braḥ Laks et non de Braḥ Rām (8-9); Rāb métamorphosé en crabe est donné comme jouet à Sugrīb et non comme esclave à

Précisément, les astrologues nous disent que le seul vainqueur, le véritable héros, est resté comme en Inde celui qui tue Rāb, autrement dit Braḥ Rām, et non pas le Singe blanc Hanumān («Fils du vent», *i.e.* le «souffle» du méditant)[30]. Ainsi, quand le Rāmaker porte l'accent sur la grandeur de Braḥ Rām qui est d'ordre spirituel et sur sa «gloire» que symbolise l'union avec Setā, ceux-ci se contentent d'octroyer les biens terrestres au vainqueur et n'hésitent pas le moins du monde à faire disparaître Nāṅ Setā. Hanumān: son rôle s'achève à son retour de Laṅkā; Setā: son destin est néfaste, elle décide de mourir; Braḥ Rām: il vit seul au terme de son existence. Les deux époux ne se retrouvent donc pas et il n'est fait aucune mention à la cérémonie funèbre, alors que pour les Khmers la mort de Braḥ Rām est l'épisode obligé de la fin du récit, parce que c'est elle qui préfigure les rites de la dissolution du composé physique avant la jouissance de l'immortalité[31].

Aucun échafaudage intellectuel ou religieux n'a donc eu prise sur cette composition rigide, intangible, dont le sort des protagonistes ne pouvait être que la préfiguration des destinées humaines. Quelle que soit la forme originale sous laquelle cette version fut introduite au Cambodge – je veux dire dans son rapport avec l'astrologie indienne –, les devins nous l'ont transmise telle quelle, avec ses deux procédés (les huit influences et les flèches de Rām), en prenant soin de ne pas la convertir au cycle chronographique des douze animaux inconnus en Inde, et encore moins de l'illustrer à l'aune de leurs propres idées. La culture indienne avait si parfaitement modelé la pensée qu'une référence à Rāb ou à Setāyas, non seulement suffisait à exprimer le sacré d'une situation donnée, mais encore l'idéalisait en la rendant exemplaire et fournissait la solution ou l'explication requise pour déchiffrer l'oracle.

Aṅgat (21); Setāyas est instruit dans les sciences magiques au cours de circonstances qu'on ne situe pas (23); Hanumān procure une flèche à Braḥ Rām qu'il va chercher au pied du Mont Sumer, à la suite d'événements qu'on ne connaît pas (50); Rāb ouvre le parasol de victoire sur le conseil de Bibhek (51) alors que celui-ci est déjà censé être passé à Braḥ Rām; Braḥ Laks est blessé par la massue de Kumbhīkār (52).

30. Bizot 1989: 29.
31. Bizot 1989: 42-61.

Sources manuscrites

TK 280 : Ta Sun, Phum Krang Thnung, Khum Krang Thnung, Srok Phnom Penh, Khèt Kandal, Cambodge.

TK 287 : Krou Em, Vat Phnom Thom, Srok Mongkol Borey, Khèt Battambang, Cambodge.

TK 300 : Achar Chum, Phum Prey Sala, Khum Krang Thnung, Srok Phnom Penh, Khèt Kandal, Cambodge.

TK 307 : Krou Trok Din, Phum Samrong Teav, Khum Krang Thnung, Srok Phnom Penh, Khèt Kandal, Cambodge.

TK 480 : Achar Rit, Ban Ta Tiou, Ampeu Prasat, Tambon Surin, Changvat Surin, Thaïlande.

Bibliographie

Billard, Roger (1963). «Les cycles chronographiques chinois dans les inscriptions thaïes». Paris, *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*. Vol. 51. Num. 51-2 : 403-431.

Bizot, François (1973). *Histoire du Reamker. Rīöṅ rāmakerti nai tā cak'*. Récit recueilli et présenté par –. Phnom Penh (Seconde édition, Bangkok 1980).

Bizot, François (1976). *Le Figuier à cinq branches. Recherches sur le bouddhisme khmer*, I. Paris, Publication de l'École française d'Extrême-Orient, vol. CVII.

Bizot, François (1981). «The Reamker». *Asian Variations in Rāmayāna. Paper presented at the International Seminar on « Variations in Ramāyāṇa in Asia : Their Cultural, Social and Anthropological Significance »*. K. R. Srinivasa Iyengar (dir.). New Delhi, Sahitya Akademi : 262-275.

Bizot, François (1989). *Rāmaker ou l'amour symbolique de Rām et Setā, Recherches sur le bouddhisme khmer, V.* Paris, Publication de l'École française d'Extrême-Orient, vol. CLV.

Bizot, François (1992 a). *Le Chemin de Laṅkā*. Textes bouddhiques du Cambodge, I. Chiang Mai-Phnom Penh, Publication du Fonds pour l'édition des manuscrits, École française d'Extrême-Orient.

Bizot, François (1992 b). «Le dhammakāya, corps de Bouddha». *Le Chemin de Laṅkā*. Textes bouddhiques du Cambodge I. Chiang Mai-Phnom Penh, Publication du Fonds pour l'édition des manuscrits, École française d'Extrême-Orient : 293-300.

Bizot, François (1993). *Le Bouddhisme des Thaïs. Brève histoire de ses mouvements et de ses idées des origines à nos jours*. Bangkok, Édition des Cahiers de France.

Bizot, François (1996). *La Pureté par les mots*. Textes bouddhiques du Laos, I. Paris-Chiang Mai-Phnom Penh-Vientiane, Publication du Fonds pour l'édition des manuscrits, École française d'Extrême-Orient.

Bizot, François (1998). «Bouddhisme, Asie du Sud-Est». *Dictionnaire critique de l'ésotérisme*. Jean Servier (dir.). Paris, PUF : 221-231.

Bizot, François (2000). «La place des communautés du Nord-Laos dans l'histoire du bouddhisme d'Asie du Sud-Est». Paris, *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient, Mélange du centenaire*, t. 87-2 : 511-528.

Cœdès, George (1934). «L'origine du cycle des douze animaux au Cambodge». *T'oung Pao, Archives pour servire à l'étude de l'histoire, des langues, de la géographie et de l'ethnographie de l'Asie orientale*. Vol. 31, livr. 3-5. Leide, E. J. Brill : 315-329.

Finot, Louis (1917). «Littérature laotienne». Paris, *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* : 76-83.

Guenzi, Caterina (2010). Anthropologie de la divination dans le monde indien. Séminaire 2010-2011 – Compte rendu. Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales.

Hang Thun Hak (dir.) (1969). *Ramker ou Ramayana khmer.* Commission du Ramker. Université Royale des Beaux-Arts. Phnom Penh, Sangkum Reastr Niyum.

Hari Prasad Shastri (trans.) (1957, 1959, 1962). *The Ramayana of Valmiki*. Londres, Shanti Sadan.

Iyengar, K. R. Srinivasa (dir.) (1981). *Asian Variations in Rāmayāna. Paper presented at the International Seminar on « Variations in Ramāyāṇa in Asia : Their Cultural, Social and Anthropological Significance »*. New Delhi, Sahitya Akademi.

Martini, François (trad.) (1978). *La Gloire de Rāma. Rāmakerti. Rāmāyaṇa Cambodgien*. Introduction et notes de Ginette Martini. Préface de Solange Thierry. Paris, Les Belles Lettres.

Leclère, Adhémard (1909). «Le Zodiaque Cambodgien». *Revue des études ethnographiques et sociologiques*. Arnold van Gennep (dir.). Paris, juillet-août, Paul Geuthner : 159-174.

Nicolas, René (1928). «Le Ramayana Siamois». *Extrême-Asie – Revue indochinoise*. Hanoi, Imprimerie d'Extrême-Orient. N° 19, janvier : 297-308. N° 21, mars : 409-422. N° 23, mai : 565-580. N° 25, juillet : 22-31.

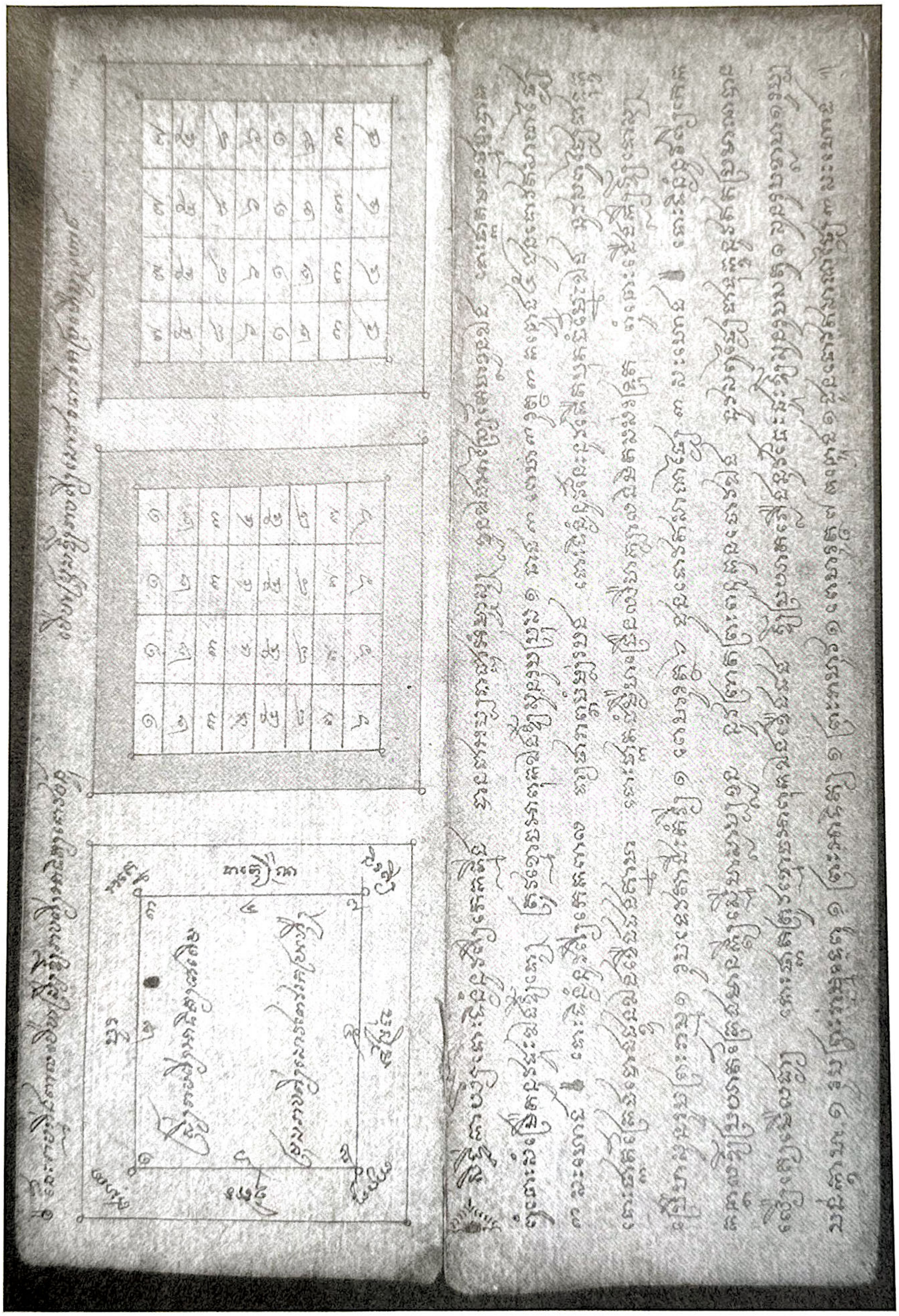
Porée-Maspero, Éveline (1962). «Le cycle des douze animaux dans la vie des Cambodgiens». Paris, *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, t. L, fasc. 2 : 311-325.

Raghavan, Venkataraman (1975). *The Ramayana in Greater India*. Surat, South Gujarat University.

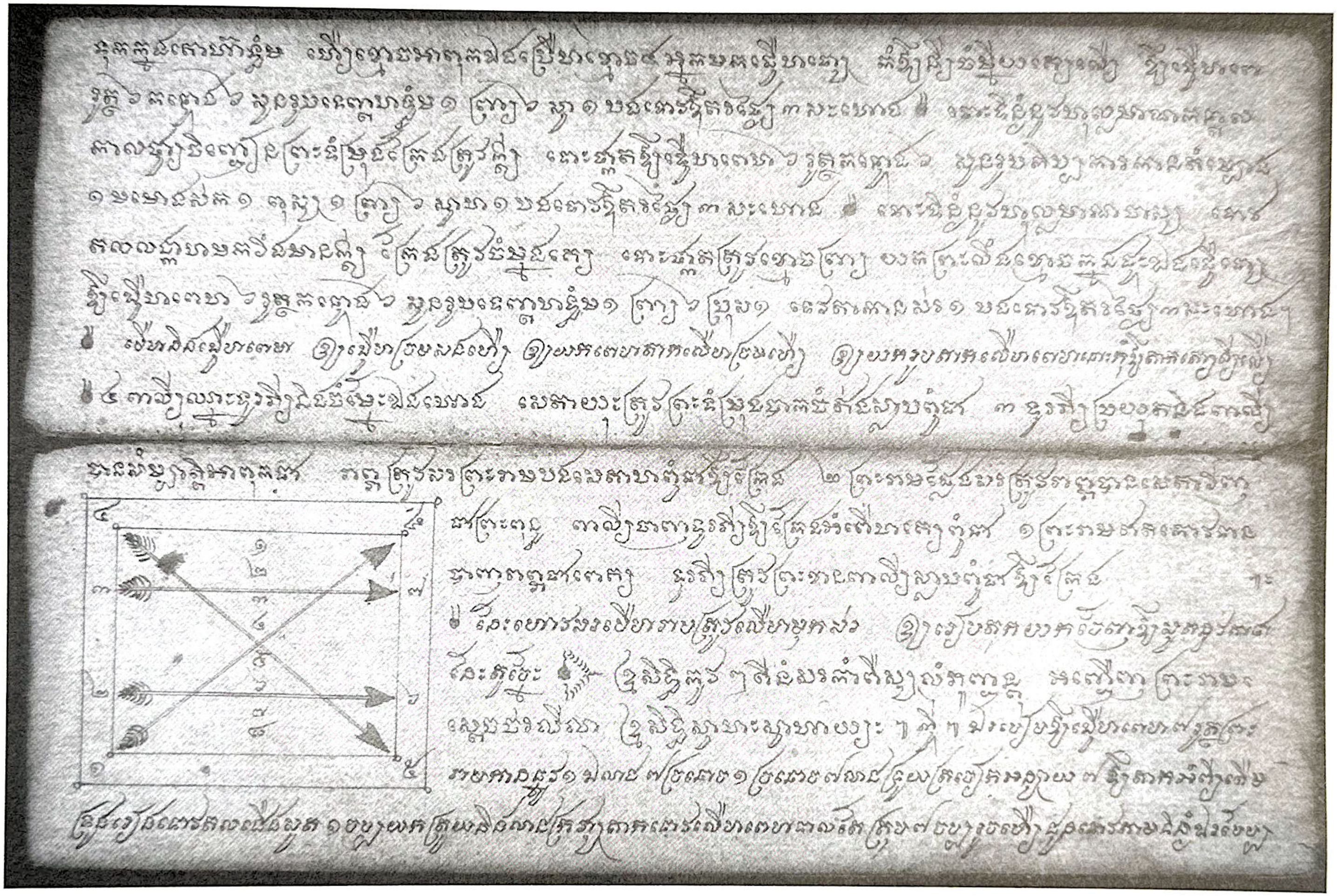
Raghavan, Venkataraman (1980). *The Ramayana tradition in Asia*. New Delhi, Sahitya Akademi.

Roussel, Alfred (trad.) (1903). *Râmâyana de Vâlmîki*. Paris, Maisonneuve Frères, «Bibliothèque orientale», vol. VI, VII, VIII.

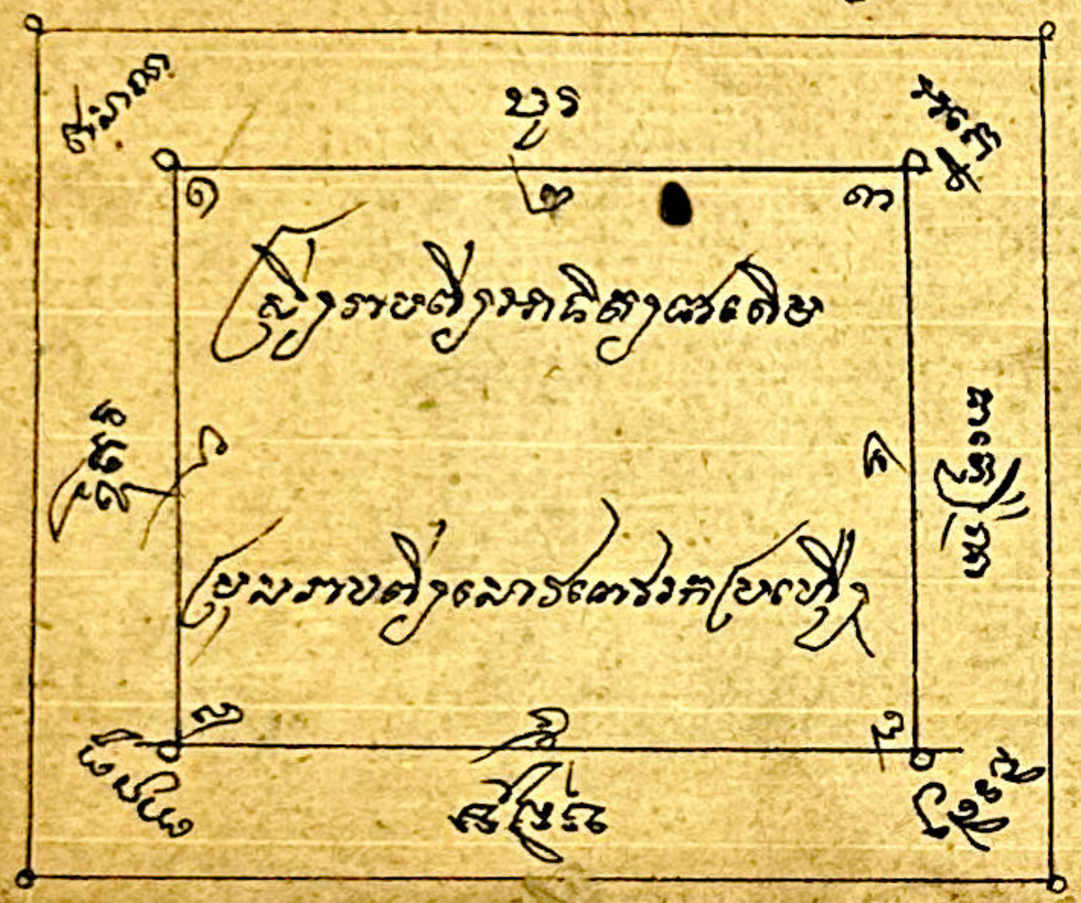
Wales, H.G. Quaritch (1983). *Divination in Thaïlande, The hopes and fears of a Southeast Asian people*. Londres et Dublin, Curzon Press.



TK 480, feuillet A23.



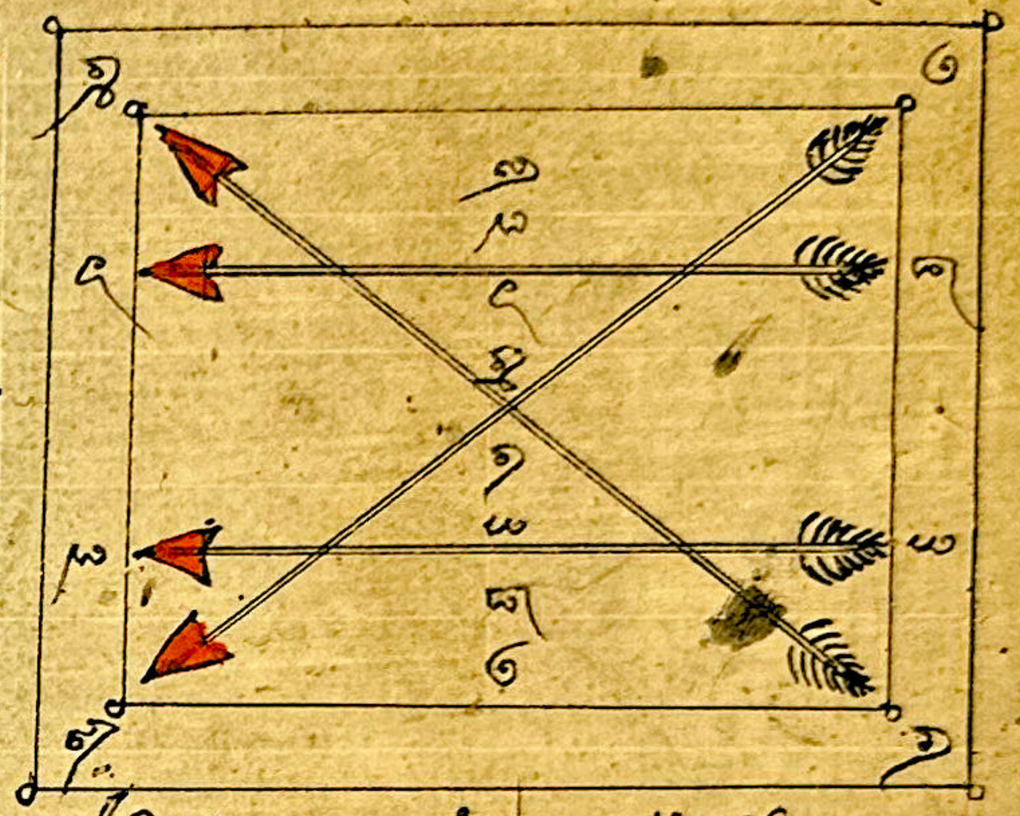
TK 480, feuillet A33.



๑	๑	๑	๑
๒	๒	๒	๒
๓	๓	๓	๓
๔	๔	๔	๔
๕	๕	๕	๕
๖	๖	๖	๖
๗	๗	๗	๗
๘	๘	๘	๘

๗	๗	๗	๗
๕	๕	๕	๕
๘	๘	๘	๘
๖	๖	๖	๖
๑	๑	๑	๑
๒	๒	๒	๒
๓	๓	๓	๓
๔	๔	๔	๔

๑ សិទ្ធិការយ៉ាងគោះជើងក្តួចស្ទឹងតែតគឺជួន ទាន់ជារអប្បរកក្តួចអំម្ហូរស្ទឹ ខ្លួនឯងអាស្រែតែមាខ្លួនឯង គោះភ្លូតមានចម្ងាយគ
ចុំគោះសំរើតក្តួចដូនឯងឲ្យគ្រួ ត្រូវក្តោចអាពុតឯងឲ្យស្មុនរួមប្រុង ๑ ធាត ๓ ពេហ ๓ ទ្វេត្ថ ๓ តក្តោច ๔ ជួនគោរតសាណាស្ទឹ
๓ សះហោច ๑ គោះជើងក្តួចស្ទឹងតែត ๓๙ ឆ្យាអាឥន្ធបំម្ងារបង គោះជើងក្តួចនេះក្តួចតើតប្តូតបំម្លែះឯង ក្តួចសព្វស្ទឹងតាងក្តួ
គោះភ្លូតត្រែងក្តោចក្តួនឯងទើងធាត ឆ្យាភ គោះភ្លូតជំម្ងីហាក្រែនលឺហាក្តួលដងមិតសង់ទ្រូត ចុំគោះជើងស្ទឹងឲ្យគោស្ទ
ប្រែហាស្មុនរួមព្រះអម្ម ๑ រួមគេរតាដែះតំរឿ ๑ ពេហ ๒ ត្ថ ๖ ជួនគោរតសាណាស្ទឹ ๓ សះហោច ๑ គោះជើងក្តួចស្ទឹងតែត
តក្តាលឲ្យប្រែហាតត្រែងមានស្ទឹងស្ទឹហាសាប្តូរួន ក្តួចត្រែតព្រះពក្តួនចោរឯង ក្តួចសព្វស្ទឹងតាងក្តួក្តួចតតប្រមាណាមាន
ស្ទឹងក្បែលើលស្ទឹ គោះភ្លូតត្រូវក្តោចអាពុតឯងទើងធាត ឲ្យប្រែហាតស្ទឹងក្តួចនេះដូនឲ្យស្មុនរួមរសត្ ๑ ស្មុនរួមខ្លាហរ ๑ រួមប្ប
បង់ក្តាហរ ๑ រួមព្រះកាម្ចុះតូ ๑ ព្រះអាធិត្យ ๑ ព្រះភហ្វ ๑ ពេហ ๗ ត្ថ ๗ តក្តោច ๑ ជួនគោរតសាណាស្ទឹ ๓ សះហោច ๗



ក្រុមអ្នកលេងត្រូវបែងចែកជាពីរក្រុម ដែលមានចំនួនស្មើគ្នា ហើយត្រូវតម្រៀបជួរឈរមុខគ្នា ដោយមានចម្ងាយប្រហែល ២០ ទៅ ៣០ ម៉ែត្រ។ ក្រុមទាំងពីរត្រូវមានព្រួញដូចគ្នា ដែលត្រូវបានដាក់ក្នុងកន្ត្រកមួយ ដែលដាក់នៅចន្លោះក្រុមទាំងពីរ។ ក្រុមនីមួយៗត្រូវមានគោលដៅមួយ ដែលជាធម្មតាជាគោលដៅដែលធ្វើពីចង្កោមស្មៅ ឬកន្ត្រកចាស់ ដែលដាក់នៅចម្ងាយប្រហែល ១០ ម៉ែត្រពីក្រុមនីមួយៗ។ ក្រុមនីមួយៗត្រូវមានអ្នកកាន់ទង់មួយ ដែលត្រូវដាក់នៅពីក្រោយជួរឈរ ហើយត្រូវមានទង់ដែលមានពណ៌ខុសគ្នាពីក្រុមផ្សេងទៀត។ ក្រុមនីមួយៗត្រូវមានអ្នកកាន់ទង់ម្នាក់ទៀត ដែលត្រូវដាក់នៅចន្លោះក្រុមទាំងពីរ ហើយត្រូវមានទង់ដែលមានពណ៌ខុសគ្នាពីក្រុមផ្សេងទៀត។

ការលេងចាប់ផ្តើមនៅពេលដែលអ្នកកាន់ទង់ម្នាក់ទៀតលើកទង់ឡើង ហើយក្រុមទាំងពីរត្រូវរត់ទៅរកព្រួញ ដែលត្រូវបានដាក់ក្នុងកន្ត្រក។ ក្រុមនីមួយៗត្រូវយកព្រួញមួយ ហើយត្រូវបាញ់ទៅរកគោលដៅ ដែលត្រូវបានដាក់នៅចម្ងាយប្រហែល ១០ ម៉ែត្រពីក្រុមនីមួយៗ។ ក្រុមនីមួយៗត្រូវបាញ់ព្រួញ ៥ ដង ហើយត្រូវរាប់ចំនួនដងដែលព្រួញបានចូលទៅក្នុងគោលដៅ។ ក្រុមដែលមានចំនួនដងច្រើនជាងគេត្រូវឈ្នះ ហើយក្រុមដែលមានចំនួនដងតិចជាងគេត្រូវចាញ់។

ក្រុមដែលឈ្នះត្រូវទទួលបានពិន្ទុ ដែលត្រូវបានកំណត់ដោយចំនួនដងដែលព្រួញបានចូលទៅក្នុងគោលដៅ។ ក្រុមដែលមានចំនួនដងច្រើនជាងគេត្រូវទទួលបានពិន្ទុច្រើនជាងគេ ហើយក្រុមដែលមានចំនួនដងតិចជាងគេត្រូវទទួលបានពិន្ទុតិចជាងគេ។ ក្រុមដែលមានចំនួនដងស្មើគ្នាត្រូវទទួលបានពិន្ទុស្មើគ្នា។ ក្រុមដែលឈ្នះត្រូវទទួលបានពិន្ទុបន្ថែម ដែលត្រូវបានកំណត់ដោយចំនួនដងដែលព្រួញបានចូលទៅក្នុងគោលដៅ។ ក្រុមដែលមានចំនួនដងច្រើនជាងគេត្រូវទទួលបានពិន្ទុបន្ថែមច្រើនជាងគេ ហើយក្រុមដែលមានចំនួនដងតិចជាងគេត្រូវទទួលបានពិន្ទុបន្ថែមតិចជាងគេ។ ក្រុមដែលមានចំនួនដងស្មើគ្នាត្រូវទទួលបានពិន្ទុបន្ថែមស្មើគ្នា។

ការលេងនេះត្រូវបានបន្តរហូតដល់ក្រុមទាំងពីរបានលេងគ្រប់ជុំ ដែលត្រូវបានកំណត់ដោយចំនួនជុំដែលបានព្រមព្រៀងគ្នាមុនពេលចាប់ផ្តើមការលេង។ ក្រុមដែលមានពិន្ទុច្រើនជាងគេនៅចុងបញ្ចប់នៃការលេងត្រូវឈ្នះ ហើយក្រុមដែលមានពិន្ទុតិចជាងគេត្រូវចាញ់។ ក្រុមដែលមានពិន្ទុស្មើគ្នាត្រូវទទួលបានការលេងបន្ថែម ដែលត្រូវបានកំណត់ដោយចំនួនជុំដែលបានព្រមព្រៀងគ្នាមុនពេលចាប់ផ្តើមការលេង។ ក្រុមដែលមានពិន្ទុច្រើនជាងគេនៅចុងបញ្ចប់នៃការលេងបន្ថែមត្រូវឈ្នះ ហើយក្រុមដែលមានពិន្ទុតិចជាងគេត្រូវចាញ់។ ក្រុមដែលមានពិន្ទុស្មើគ្នាត្រូវទទួលបានការលេងបន្ថែមម្តងទៀត ដែលត្រូវបានកំណត់ដោយចំនួនជុំដែលបានព្រមព្រៀងគ្នាមុនពេលចាប់ផ្តើមការលេង។ ក្រុមដែលមានពិន្ទុច្រើនជាងគេនៅចុងបញ្ចប់នៃការលេងបន្ថែមម្តងទៀត